



Journal de rue de Sherbrooke

Ce périodique, imprimé en 2000 copies, est publié bimestriellement. Il se définit comme étant la voix des « Sans voix » et est distribué dans la rue. **Pour chaque exemplaire vendu, le camelot reçoit 1,25\$.**

2014, ÉDITION 2 - VOLUME 12 (avril-mai) - PROCHAINE PARUTION 2014, ÉDITION 3 - VOLUME 12 - ISSN 1927-0925

3,00 \$

En manchette
ce mois-ci



Jérôme Fortin
l'allumeur d'étoiles

PAGE 16



Art Focus
Expositions présentées

PAGE 7

Nouveauté :
chronique signée
IRIS Estrie

PAGE 18

L'environnement, au coeur de nos valeurs



CAHIER SPÉCIAL
PAGES 9 À 14

© Nancy Menard



52^e

Campagne
du pain partagé

Vendredi saint, 18 avril

Don suggéré : 5,00 \$
Objectif : 230 000 \$



CARITAS ESTRIE

Compassion - Action - Entraide



Journal de rue
de Sherbrooke

Le Journal de rue de Sherbrooke est édité par la Coopérative de Solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir. Sa mission est l'intégration sur le marché du travail de personnes vivant des situations difficiles.

Le Journal de rue a vu le jour le 10 juillet 2002. Les premiers artisans en sont Guy Bellavance, Lise Boulanger, Gaétan Cloutier et Jacques Gagnon. Ce périodique bimestriel, publié 6 fois par année, se définit comme la voix des « sans voix » et est vendu dans la rue. Pour chaque exemplaire, vendu 3 \$, le camelot reçoit 1,25 \$. Le Journal Le Nouvel Espoir est ouvert à tous.

Conseil d'administration :

Grégoire-Étienne Saint-Aubin, Vice-président
Jean-Sébastien Mongeau, Trésorier
Paul Leclair, Secrétaire
Julien Richard, Administrateur
Rosaire Morneau, Administrateur

Équipe de production :

Direction et édition : Nancy Mongeau
Révision et correction : Pascale Wolfshagen
Photographes : Jean-François Dupuis
Photo pages couverture : Jean-François Dupuis
<http://arts.jfdupuis.com>

Imprimeur : Hebdo Litho

Tirage : 2 000 exemplaires (vendus dans les rues de Sherbrooke par nos valeureux camelots)

Dépôt légal : D 23380

ISSN : 1927 - 0925

Pour nous joindre :

Coopérative de solidarité
Journal de rue Le nouvel Espoir,
165 rue King Ouest, C.P. 62 Place de la Cité
Sherbrooke (Qc) J1H 5H5
Tél.: 819 348-0086
La production : production@journalderue.org

Note : Le contenu de chacun des textes publiés dans ce journal est de la responsabilité de leur auteur et, hormis l'écho de la production, n'engage en rien celle du Journal de rue Le Nouvel Espoir.

Sommaire

La Coop vous parle page 2
Témoignage page 3
La voix des citoyens page 4
Poésie pages 2 - 11
Divertissement page 20
Calendrier communautaire page 21
Ressources du milieu page 22
Remerciements page 23

Informations

Jeunesse Estrie page 6
Culture pages 4-7

Chroniques

Chronique de France page 5
Juridique page 15
Basta communication pages 16 - 17
Littéraire page 19
Culturelle : Danièle Henkel page 19

Cahier Spécial pages 9 à 14

Petite histoire du verre contaminé page 10
Gala excellence prix environnement page 10
Or noir page 11
CRE Estrie page 12
Un potager sur mon balcon page 13
Non à un État pétrolier page 14
L'agile du frêne page 14
Journée mondiale de l'eau page 14

Avec la participation financière de

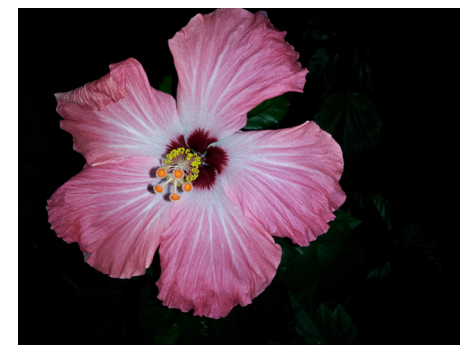


L'environnement, mode ou valeur bien ancrée?

On peut se poser la question quand on voit à quel point tout le monde semble d'accord pour dire qu'il est important de recycler... et qu'on utilise notre cafetière dernier cri infusant « chaque tasse à la perfection », pour chaque tasse de café, on envoie un petit contenant de plastique à la poubelle! Je trouve simplement étrange que notre société soit à la fois pro-environnement et de surconsommation. Quand on y pense, la surconsommation

est à la base même de nos problèmes environnementaux.

Qu'il est étrange cet animal rempli de contradictions : ah l'être humain n'a pas fini de nous surprendre! En espérant qu'il agisse collectivement avant d'avoir complètement changé l'ADN de notre planète. Pour cela, nous devons tous faire un effort pour apprendre à mieux consommer et toujours se poser la question : « en ai-je vraiment besoin et où cet article finira-t-il sa vie utile », plutôt que de se dire « ai-je les



moyens financiers » ou « je le mérite bien ». L'eau, la terre et l'air méritent encore plus que chacun d'entre nous, car ils sont les éléments qui maintiennent en vie des milliers de races depuis des siècles et, espérons-le, pour bien des siècles à venir! Ce n'est pas une question monétaire, mais

La vie et le mort

Tu nais et déjà tu sais que tu vas mourir
La vie est belle tu y mords en pleine dents

Tu es rendue une adolescente
Tu ne sais plus où tu es
Tu veux juste trouver la descente
Tu as peur
Mais tu ne fuies pas
Tu penses te suicider
Tu ne penses à personne
Tu as oublié tes amis
Tu as oublié qui t'étais
Dans ta descente tu te suicides

Aujourd'hui je te pleure
Mais demain, qui sait
Je t'ai aimée
Tu m'as aimée
Aujourd'hui tu es ailleurs
Où tout est meilleur

Fannie Royer



GRAND MÉNAGE DU PRINTEMPS

Vous cherchez une solution à l'encombrement?
Pensez au Comptoir familial de Sherbrooke!

Vos dons sont acceptés 7 jours sur 7
(vêtements, vaisselle, jouets, etc., en bon état)
PAS DE MEUBLES

Heures d'ouverture du magasin

Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 13 h 30 à 17 h 00
Jeudi : de 13 h 30 à 20 h 00

Votre don fait du chemin car il permet :

- d'offrir au plus bas prix sur le marché des produits variés et de qualité aux personnes dans le besoin;
- de donner une deuxième vie à ces articles et ainsi soulager la pression exercée sur l'environnement.

En 2013, vos dons ont permis :

- de retourner plus de 55 000 \$ à la communauté sherbrookoise par le biais de 16 organismes
- de dépanner directement 323 personnes référées par 18 organismes pour un montant totalisant plus de 5 400 \$

Merci de votre générosité!

Comptoir familial de Sherbrooke
151 rue Bowen Nord
Téléphone : 819 569-5336

Le coming out du Pelteux de nuages

Par Nicolas Aubé Lanctôt,
alias le Pelteux de nuages

Mon parcours est hors du commun, c'est-à-dire que ça ne se résume pas en quelques lignes, car tout le cheminement que j'ai fait durant les dernières années est impressionnant et je veux continuer à cheminer dans cette voie. Je ne veux pas revenir en arrière, car mon passé n'est pas un conte de fée, mais comme le dit la chanson de Piaf : « Non, je ne regrette rien ».

Maintenant, je pourrais dire que pour le présent et pour le futur, ma vie s'oriente pour être un « happy end » comme dans les films d'Hollywood. Je sais que le passé n'est pas garant de l'avenir, et même si je n'ai pas de boule magique pour prédire l'avenir, à ce jour j'entrevois ma vie de façon très optimiste.

Quand j'ai décidé de changer ma vie de A à Z, j'ai commencé par arrêter l'alcool, car j'ai été alcoolique pendant 15 ans. De plus, quand j'étais plus jeune, je suis tombé dans presque toutes les drogues qu'il y avait à cette époque, mais ma dépendance à été de moins grande durée que mon alcoolisme.

Je fonçais à vive allure vers mon tombeau, car j'ai flirté souvent avec la mort. Par exemple, de 2003 à 2009, en plus de mon alcoolisme, j'ai développé une dépendance aux médicaments et durant ces années, je buvais aussi de l'alcool ; imaginez le cocktail Molotov ! Après avoir arrêté l'alcool, j'ai arrêté trois médicaments de septembre à décembre 2012 et j'ai fait tout ça seul. Toutefois, avant d'en arriver là, j'ai dû faire trois désintox entre 2005 et 2009. Pendant deux ou trois ans, j'ai été suivi par un intervenant en toxicomanie et je lui dois une fière chandelle, car il a cru en moi et il m'a toujours dit que si j'avais réussi à arrêter les drogues plus jeune et les benzodiazépines, eh bien, je serais capable un jour de vaincre mon alcoolisme. Il m'a toujours dit que c'est rare que quelqu'un qui a des problèmes en toxicomanie s'en

sorte ; alors, des années après avoir fini mon suivi avec lui, j'ai décidé par moi-même que j'allais être une exception dans les statistiques.

Un jour, la décision est donc venue de moi qu'il fallait que je mette un terme à mes problèmes de consommation. En juillet 2014, ça va faire bientôt cinq ans que j'ai cessé de consommer de l'alcool dont j'ai été dépendant pendant quinze ans et, tout ça, je l'ai fait par moi-même. Ce qui a sonné la cloche est grâce à un de mes amis et grâce à ma grand-mère. Bref, je leur dois une fière chandelle. En fait, ma grand-mère a fait une cirrhose à cause des médicaments qu'elle prenait alors qu'elle n'avait aucun problème de consommation. Disons que ça m'a réveillé, car j'ai réalisé que je jouais avec ma vie et c'est grâce à elle et mon ami que j'ai décidé de changer. Ainsi, voilà maintenant cinq ans que j'ai décidé de faire le grand ménage dans ma vie et depuis ma vie à changer de A à Z.

En plus de tout cela, j'ai arrêté la cigarette depuis maintenant quatre ans et je peux dire que c'est un exploit parce que je fumais des clous de cerceuil autant que Gainsbourg. Pour ce qui est du dernier médicament que je prends, j'aimerais bien le diminuer encore d'ici quelques années, car ces médicaments que je prenais me rendaient zombie ; peut-être bien comme la majorité de mes contemporains. À la suite de ces changements, j'ai remarqué que mon anxiété était moins forte que lorsque je prenais tous ces médicaments. Ce constat est surprenant, car ces médicaments étaient censés me rendre moins anxieux et, au contraire, il augmentait mon anxiété.

Mais, la raison pour laquelle j'ai pris ces médicaments est due au fait que j'ai commencé à faire des crises de panique, il y a de cela une quinzaine d'années. On pourrait dire que j'étais prédisposé à cause de

mon bagage génétique. Toutefois, je ne veux pas influencer personne à arrêter leurs médicaments. Mon parcours est assez « trash » et je ne vous montre que la pointe de l'iceberg. C'est complexe un problème de consommation, ça se résume pas en quelques lignes quinze ans d'alcoolisme et d'addiction aux médicaments, mais j'imagine que vous savez lire entre les lignes. Durant les six dernières années avant 2009, je mélangeais les médicaments avec l'alcool ; bref vous pouvez imaginer le mélange explosif de ce cocktail Molotov. Je vous conseille de ne pas essayer ça à la maison!

Pour ce qui est de mes problèmes d'anxiété, c'est exactement ça le problème que cachait ma consommation. Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas vous isoler lorsque vous avez des problèmes de dépression ou d'anxiété, car c'est la pire chose à faire. Dans certains cas, ça multiplie les problèmes et l'équation est qu'on hypothèque notre santé physique et mentale. Il ne faut surtout pas avoir honte si l'on vit une dépression, un problème en santé mentale ou des difficultés reliées à un trouble d'anxiété. Bien sûr, la société dans laquelle nous vivons a tendance à rendre ça tabou, mais il faut se consoler et se dire que c'est normal et vital de demander de l'aide. Malheureusement, à cause des tabous, il a beaucoup de monde qui reste seul avec leurs difficultés toute leur vie. Le monde dans lequel nous vivons ne tourne pas très rondement. Il est rempli d'inégalités et il est axé sur la performance à outrance alors que ce n'est pas tout le monde qui est fait pour se conformer à ce moule. La société nous dicte d'entrer dans ce moule et si l'on n'adhère pas à ce dictat, on est considéré comme des moutons noirs. Être un mouton noir n'est-ce pas une preuve de santé mentale ?

Marie-Claude, je te dois une fière chandelle de m'avoir en quelque sorte pris sous ton aile parce que

j'étais réceptif pour faire tous les changements que j'ai fait durant les deux dernières années. Mon suivi à « L'Autre Rive » m'a encouragé à faire des changements de A à Z, ce qui a transformé ma qualité de vie. Comme tu le sais, j'ai beaucoup d'objectifs, donc il me reste encore d'autres choses à transformer. Je suis content de cette démarche, car ça m'a donné l'énergie pour prendre soin de mes bobos, mais il me reste encore des blessures à guérir. L'année 2014 c'est pour moi un tournant entre deux époques, l'une révolue et l'autre à venir. C'est très significatif, car je m'enligne pour mon 5e anniversaire de sobriété.

Je veux me rendre à dix ans de sobriété et bien plus, mais je vis un jour à la fois et c'est ça qui est le plus important pour moi. C'est en quelque sorte un pont entre deux époques. Je sais que la vie me réserve encore plusieurs Kilimandjaro à escalader. Pour moi, cela représente une de mes plus grandes victoires dans ma vie, la montagne la plus haute que j'ai atteinte. Tout le monde connaît des alcooliques ou des toxicomanes qui traînent ça très longtemps et qui font rechute après rechute, je crois que je peux être fier de cet accomplissement. Le fait que je m'enligne pour une 5e année démontre que je peux accomplir ce qu'il y a de plus difficile. Cette force et cette ténacité sont les bases pour accomplir les autres projets dont je rêve et couve depuis longtemps malgré les hauts et les bas. Selon les moments de doute qui me remettent en question, je vais retenir cela comme mantra : « J'ai la force en moi. Après avoir maîtrisé mon côté obscur, je crois avoir réussi à surmonter le plus destructeur de celui-ci. Il me reste qu'à marcher droit devant moi et ne plus reculer. Le passé est passé... L'avenir reste à venir ! »

Lettre d'opinion

L'inquiétude grandit chez les groupes en défense de droit

Par : Sylvie Bonin, ACEF Estrie, un organisme de défense de droit.

La lecture du dernier communiqué gouvernemental sur l'aide aux organismes communautaires m'a laissée sans voix. J'étais insultée. Et inquiète.

Rappelons que cet automne, la ministre a annoncé une augmentation très attendue du soutien aux organismes communautaires. Cette augmentation est nécessaire dans l'ensemble des organismes communautaires. Mais, plus le temps avance plus il semble que dans la répartition de cette aide, les organismes en défense de droit sont complètement oubliés. C'est du moins ce qui ressort des contacts avec le ministère et des diverses annonces.

Or, les organismes en défense de droit sont ceux qui souffrent le plus de sous-financement. Alors que la subvention moyenne aux organismes communautaires est de 122 000 \$, elle est de 58 700 \$ seulement pour les organismes en défense collective

des droits, et encore moindre en Estrie : 45 900 \$. Cette subvention, déjà très insuffisante pour couvrir le fonctionnement de base d'un organisme (loyer, permanence, téléphone, déplacements, etc.), n'a pas été indexée depuis 12 ans. 12 ans de non indexation, c'est grosso modo une perte du quart de la subvention puisque les loyers, les télécommunications, l'essence et le reste augmentent et que nous essayons d'indexer les salaires selon le coût de la vie afin que les travailleuses et les travailleurs ne perdent pas leur maigre pouvoir d'achat.

Dans son récent communiqué, la ministre annonce un montant supplémentaire pour les corporations de développement communautaire, mais ne mentionne aucun montant pour les organismes en défense de droit. Et elle annonce aussi 100 000\$ pour étudier la faisabilité de mettre en place un programme d'assurance collective pour les tra-

vailleuses et travailleurs du communautaire. De telles assurances sont offertes dans certains organismes, mais peu d'organismes en défense de droit l'offrent à leur personnel et encore moins en région. Ils ne le font pas parce qu'ils n'en ont pas les moyens.

Quand le soutien financier déjà nettement insuffisant est gelé depuis 12 ans, qu'on a diminué tous les postes de dépenses, qu'on doit couper du personnel, des heures de travail ou carrément mettre au chômage pendant quelques mois la seule personne travaillant dans l'organisme, on ne peut se permettre d'offrir des assurances collectives. Alors oui, nos conseils d'administration sont conscients que nos employéEs forméEs, compétentEs, dévouéEs, mériteraient de meilleures conditions de travail incluant des assurances collectives. S'ils ne le font pas, ce n'est pas par manque de cœur, c'est par manque de moyens. Une étude

de faisabilité ne règlera pas le problème de fond. Dans le contexte de sous-financement actuel, je trouve même ça insultant.

Nous faisons depuis des années beaucoup avec de moins en moins de moyens, mais il y a des limites à étirer l'élastique. Il y a une réelle urgence que le gouvernement augmente et indexe son soutien financier pour les groupes en défense de droit, particulièrement en région, afin de rétablir un minimum d'équité. Le silence du gouvernement, alors que les annonces concernant les autres secteurs se multiplient, me remplit d'inquiétude et de colère.



Association coopérative
d'économie familiale
de l'Estrie
Membre de l'Union des consommateurs

· Culturel ·

Cuvée artistique de l'Estrie 2014 appel de candidatures... et de programmeurs!



Depuis plus de quatre ans, la Cuvée artistique de l'Estrie réunit et présente la relève artistique de l'Estrie dans le cadre d'événements de toutes sortes.

En 2014, l'événement revient et invite les artistes de la relève en arts médiatiques, en arts visuels, en cinéma et vidéo, en cirque, en danse, en humour, en métiers d'art, en littérature écrite et orale, en musique et en théâtre à soumettre leur candidature avant le lundi 7 avril (23 h 59).

Pour sa 5e édition, qui aura lieu en septembre et au début octobre, l'événement vise un déploiement plus grand que par les années passées. En plus de présenter la relève, la Cuvée artistique de l'Estrie s'associe cette fois à des partenaires-programmateurs, afin d'ouvrir des connexions entre des artistes de la relève, des artistes professionnels, des événements et des lieux de diffusion.

Le premier partenaire-programmateur annoncé est le photographe professionnel Yves Harnois, qui invitera, à son choix, des artistes de la Cuvée à participer à une activité thématique de son cru, dont les détails seront révélés plus tard au printemps. D'autres partenaires-programmateurs – artistes et diffuseurs – seront dévoilés durant l'appel de candidatures. Les artistes professionnels et les diffuseurs intéressés par le concept peuvent nous contacter pour discuter des partenariats possibles.

La Cuvée artistique de l'Estrie est une activité soutenue par le Centre de diffusion ArtFocus et par la Salle du Tremplin, organisée chaque année par des artistes de la commission relève du Conseil de la culture de l'Estrie.

Visitez le site de la Cuvée artistique de l'Estrie au :
<http://www.cuveeartistiqueestrie.org>

Combattre l'itinérance en France et dans l'agglomération de La Rochelle

Par : Stéphane Bach, stagiaire français pour le Journal de rue

En France, comme dans beaucoup de pays occidentaux, les personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté ne cessent de croître d'année en année, l'agglomération de la ville de La Rochelle qui, de par sa taille est comparable à la ville de Sherbrooke en termes de démographie (environ 150 000 habitants) ne déroge pas à cette constante et peut servir d'exemple, d'inspiration et de comparaison quant à la lutte contre la pauvreté. Une récente étude chiffre le nombre de français vivant en dessous du seuil de pauvreté, c'est-à-dire vivant avec moins de 642€ par mois (soit environ 995\$) à 2.1 millions alors que ce chiffre n'était que de 1.5million en 2004. Pourtant, depuis l'après Seconde Guerre Mondiale, la France s'est fortement développée tant sur un point législatif que structurelle pour lutter contre un fléau qui ne trouvera certainement jamais de fin, conséquence d'une conjoncture économique défavorable depuis plusieurs décennies, qui s'est accentuée avec la crise économique de 2008, mais aussi résultant d'une politique nationale et locale stagnante, notamment en ce qui concerne les moyens financiers et de structures d'accueil.

Pour tout ce qui concerne la politique de solidarité, l'Etat français est doté d'un ministère avec à sa tête Marisol Touraine, celui de la Direction Générale de la Cohésion Sociale. De ce ministère sont distribuées les subventions attribuées aux régions puis aux communes. Il est important de préciser que dans la législation française, les régions et communes n'ont aucun droit dans la gestion des personnes démunies, elle relève du domaine étatique et est déléguée territorialement, à qui l'on charge de fournir les locaux prévus aux actions menées. Ainsi, et depuis plusieurs années, l'Etat français pousse les diverses associations locales -dont les activités sont similaires- à se regrouper pour des raisons économiques. C'est de cette manière, par exemple, que la ville de La Ro-

chelle « absorbe » peu à peu les associations de Rochefort (une des principales villes du département de la Charente-Maritime située à environ 30 kms de La Rochelle). Ces fusions se font notamment pour les chantiers d'insertion. Ces chantiers sont généralement destinés à remettre en état de fonctionnalité des objets de récupération avant d'être redistribués, et cette remise en état est réalisée par des personnes en phase de réhabilitation sociale, c'est-à-dire que par ces chantiers, on leur permet de retrouver une certaine discipline de vie avant de trouver un véritable emploi. En fusionnant et en mettant en relation les différents chantiers, il est donc possible, pour une personne en difficulté, de pouvoir travailler d'un chantier à un autre lorsqu'un d'entre eux est dépourvu de travail et donc de ne pas briser la ligne de réinsertion de la personne.

Concrètement, les services sociaux pour lutter contre la pauvreté sont structurés de la même manière à travers la France et il est important de préciser que toutes les communes doivent se doter d'une Caisse Centrale des Activités Sociales (CCAS), organisme qui aide les personnes en difficulté financière, non pas complètement démunies, mais qui possèdent un logement et qui ont du mal à boucler les fins de mois. Après un suivi personnalisé de leur situation, ce service peut décider de prendre en charge certaines factures (électricité, eau...) et/ou une aide alimentaire. La ville de La Rochelle en est bien sûr dotée mais celle-ci étant une ville relativement importante de la Charente-Maritime, elle offre une diversité de services bien plus larges en subventionnant et aidant des organismes majeurs comme la Banque Alimentaire, qui collecte des dons d'argent et alimentaire de particuliers mais aussi de partenaires professionnels. Les dons alimentaires sont ensuite majoritairement acheminés dans six centres répartis dans

les quartiers de La Rochelle où la précarité est très forte. La ville de La Rochelle aide aussi une grande institution française, celle des Restos du Cœur. Cette institution, présente aujourd'hui dans toute la France fut créée en 1986 par l'icône nationale Coluche et a pour but premier de servir des repas équilibrés aux personnes nécessiteuses. La Charente-Maritime comptait en 2013 vingt et un centres -dont 3 répartis autour de la ville de La Rochelle- plus 3 restos bébés, 850 bénévoles, ils ont accueillis 8586 personnes et ont servis 761481 repas. La force de cette institution est de regrouper leurs achats dans une même centrale ce qui fait qu'un repas servi a un coût de revient d'1€, de faire un suivi personnalisé des besoins, avec comme principal objectif l'accueil dans le but que la personne se sente bien et aussi moins seule puisque Mme Argueyrolles, responsable de l'entrepôt départementale me précisa que « 40% d'entre elles vivaient seules ». En plus d'offrir un repas et de la convivialité, l'autre objectif et de sortir définitivement des Restos mais aussi de l'assistanat en dialoguant avec les personnes et les aider à définir un projet appuyé là aussi par des chantiers sur lesquels ils peuvent démarrer une insertion, sur cette objectif, Mme Argueyrolles m'avança un chiffre d'environ « 40% de sorties positives ».

Autre institution majeur, aussi subventionnée par la mairie et dont la noble cause n'en est certainement pas la plus facile et la plus simple compte tenu des difficultés qu'elle rencontre sur différents plans, est le Samu Social. Institution créé en 1993 par le médecin Xavier Emmanuelli, mais existante seulement depuis 2001 à La Rochelle, a pour but d'apporter assistance aux itinérants des rues en sillonnant celles-ci en camion. Etabli dans toutes les grandes villes de France, le centre de La Rochelle se compose de 5 salariés, 2 infirmières et d'une équipe de bénévoles. Ce service est



également appuyé d'un centre d'appel d'urgence que l'on peut appeler à tout moment en cas de besoin. Dans sa mission, le Samu Social a pour but d'offrir un repas chaud, à boire et des couvertures (plus de 3600 distribuées cette année et en constante hausse...) et un peu d'aide par le dialogue. Cette année, Anita, responsable de la structure à La Rochelle m'a annoncé que l'équipe « a rencontré 990 personnes différentes 687 pour la première fois » dont certains étaient depuis longtemps dehors. Cette constante est difficile à gérer pour le Samu Social compte tenu que le nombre d'itinérants augmentent mais qu'en contrepartie les budgets et subventions restent pour la plupart inchangés depuis plus de 10ans.

En résumé, pour gérer la pauvreté, la France fonctionne avant tout sur un système de subventions attribuées aux régions, qui elles-mêmes les redistribuent aux différentes communes qui se chargent ensuite de les accorder aux différentes structures d'aide aux personnes. Ce fonctionnement assure donc une continuité des services mais qui reste fragile compte tenu de l'augmentation constante de la précarité et la crise économique qui perdure, ne permettant pas d'augmenter les budgets et subventions accordées. Ce « combat » sans fin est avant tout une résistance et une force de caractère menée par différentes structures qui travaillent directement ou indirectement entre elles -car il y en a beaucoup plus que nous avons pu en évoquer ici et dont l'importance est « moindre »- en mettant leurs compétences spécifiques en commun.

Expo-sciences Hydro-Québec, finale régionale de l'Estrie 2014

Source : Marie-Pier Bousquet, Agente de communication, Conseil du loisir scientifique de l'Estrie

Dévoilement des lauréats

La cérémonie de remise de prix de l'Expo-sciences Hydro-Québec, finale régionale de l'Estrie, a permis de récompenser les efforts de plusieurs exposants. Au total, c'est une valeur de près de 62 000 \$ qui a été accordée pour souligner le travail exceptionnel de la relève scientifique.

Pour l'occasion, 55 exposants provenant de l'ensemble de la région ont été accueillis à l'Université de Sherbrooke où ils ont présenté leur projet à plus de 3000 visiteurs du 21 au 23 mars 2014. Le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie a organisé l'événement en collaboration avec l'Université de Sherbrooke.

Les finales régionales des Expo-sciences Hydro-Québec permettent aux exposants de présenter le fruit de leur travail au grand public, mais aussi de déterminer qui ira représenter la région à la Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2014. C'est donc 10 exposants qui profiteront de cette belle expérience au Cégep régional de Lanaudière à Terrebonne du 10 au 13 avril 2014.



Les représentants de la délégation de l'Estrie à la finale provinciale de l'Expo-sciences Hydro-Québec 2014.

Premier prix

Le Premier prix Hydro-Québec, accordé au meilleur projet de la compétition, a été remis à Marion Thénault pour son projet de vulgarisation intitulé La plus grosse boule de neige! La lauréate de la médaille d'or Junior se mérite ainsi une participation à la Super Expo-sciences Hydro-Québec, finale québécoise 2014, d'un prix de

750 \$ accompagné d'un trophée, en plus d'une bourse d'étude de 1000 \$ offerte par l'Université de Sherbrooke.

Partenaires

Les Expo-sciences Hydro-Québec sont organisées par le Réseau CDLS-CLS et sont rendues possibles grâce au soutien d'Hydro-Québec, partenaire présentateur. Sans compter

sur l'appui de plusieurs partenaires nationaux d'envergure: le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, la Fondation Alcoa, ainsi que Merck Canada, qui soutient le volet expérimentation de l'Expo-sciences. La Presse + est également partenaire média des Expo-sciences Hydro-Québec.

Conseil de loisir scientifique de l'Estrie

Le Conseil de loisir scientifique de l'Estrie est un organisme à but non lucratif dont la mission est de faire la promotion de la science et des technologies, principalement auprès des jeunes.

Dans toutes les régions du Québec, les partenaires du Réseau CDLS-CLS réalisent les Exposciences, le Défi génie inventif, le Défi apprenti génie et coordonnent les activités d'animation du Club des Débrouillards ainsi que le programme Les Innovateurs à l'école. Des projets particuliers aux différentes régions sont aussi mis sur pied à l'échelle du Québec.

Défi apprenti génie 2014 de l'Estrie des lauréats qui ont su gérer la pression!

Source : Marie-Pier Bousquet, Agente de communication, Conseil du loisir scientifique de l'Estrie

Lors de la finale régionale de l'Estrie du Défi apprenti génie 2014 qui s'est déroulée le 21 mars à la Salle Maurice-O'Bready, 79 élèves des deuxième et troisième cycles du primaire ont rivalisé d'astuces afin de concevoir un véhicule à l'aide d'une bouteille de plastique. Ce dernier devait rouler grâce au relâchement d'air sous pression qui avait été emmagasiné dans la bouteille, puis s'immobiliser dans une zone après avoir franchi cinq mètres. Plusieurs élèves ont réussi à « gérer la pression » et à se mériter des prix.

Pour en savoir plus sur les prix et les lauréats, rendez-vous dans la section Défi apprenti génie du cdls.qc.ca et visitez la page Facebook des Défis technologiques (facebook.com/Défis.technologiques) pour découvrir les photos des finales régionales.



Les gagnants du Défi apprenti génie 2014 de l'Estrie

Expositions au Centre de diffusion ArtFocus

par Marianne Deschênes

Mathieu Desmeules

Exposition au Centre de diffusion ArtFocus du 12 mars au 3 mai 2014

Freud Chorus :

Carnet du Bas du Fleuve.

Ma nouvelle exposition, Freud Chorus : Carnet du Bas du Fleuve, est une série d'illustrations dessinées à la main, colorées à l'ordinateur et sérigraphiées sous forme d'affiches. Ces affiches sont tirées du carnet d'observation que l'explorateur Freud Chorus (alter-ego) a tenu lors de son dernier voyage dans un Québec parallèle et futuriste. Mes dessins s'inspirent des différents styles de cartoon américain, de la bande dessinée européenne et du pop-art.

Biographie

Je suis né et j'ai grandi à Sherbrooke. À 19 ans, je suis parti faire une technique en dessin animé au Cégep du Vieux Montréal. En 2008, après mes études, j'ai commencé à travailler comme animateur 2D numérique dans le domaine de la télé-série. Depuis les six dernières années, j'ai participé à la production des séries Punch! (2008), Walter & Tandoori (2009), Pérusse Cité 1 (2010), Lucky Fred (2011), Pérusse Cité 2 (2012) et Martha Speaks (2013). Parallèlement à ma carrière d'animateur, j'ai réalisé des vidéoclips, illustré des pochettes de disques et de nombreuses affiches de spectacles. Entre mes contrats d'animation, j'ai aussi réalisé deux séries de toiles : Portrait Cartoon exposé au Café Léopard à Montréal (2010 et 2012) et La faune des possibles au Centre de diffusion ArtFocus à Sherbrooke (2012).

Pour voir les oeuvres : <http://mathieudesmeules.blogspot.ca/>

Josée Quenneville

Exposition au Centre de diffusion ArtFocus du 12 mars au 3 mai 2014

Je peins des émotions très fortes. Des émotions Qui enivrent, prennent beaucoup de place, dans mon corps, dans ma tête et dans mon cœur. Je peins ces souffles coupés et ce sentiment de solitude suite à ce que la vie me donne. Cette passion ou ce rejet ou cette colère. Je ressens ces émotions et je les laisse remplir mon esprit et affiner mes sens. Je ressens le tableau comme

une sensation, un sens, un songe ... C'est un exutoire fantastique. Et si je ne vis rien, je ne suis pas en mesure de peindre des tableaux profonds et personnels. Ces tableaux sont une



Le dédoublement de ma vie
Médiums mixtes sur toile montée
48x36 pouces / 2013

ouverture sur ma personne...

Depuis que j'ai recommencé à peindre, j'ai intuitivement dessiné des spirales qui se cognent, s'affrontent ou se caressent. Des spirales en conflit ou en amour. Complexes, plus simples mais toujours présentes. Parfois au premier plan, parfois en subtilité. Mon style expressif se définit par des lignes simples intuitives, des couleurs significatives et beaucoup de mouvement. L'abstraction est pour moi un canalisateur d'émotions. La simplicité au premier coup d'oeil révélera une complexité plus grande à proximité. Détails, motifs, nuances, textures sont à mes tableaux ce que les rides, les grains de beauté, les cernes et les pores sont à notre corps. C'est ce qui donne toute son honnêteté et son caractère unique. Rien de parfait pour personne, mais que de la sincérité, pure et simple.

Au plan technique, je travaille sur des toiles montées grand format. J'utilise de l'acrylique principalement, en couches nombreuses pour apporter profondeur et richesse. Je fais également usage de pastel sec, de fusain, de crayon feutre pour ajouter des détails visibles de près. J'apprécie la subtilité du ton sur ton mais également des forts contrastes. Heureux mélange, à mon avis.

Danya

Exposition au Centre de diffusion ArtFocus du 12 mars au 3 mai 2014
Ce qui m'inspire, c'est d'interpréter sur toile ce qui passionne et stimule les gens qui m'entourent et le public en général. Je peux autant être poussée à peindre ce qu'est en lien avec les arts; (musique, danse), les animaux, les portraits, etc.

Je choisis toujours une image qui va me servir de modèle et je laisse mon intuition me guider pour créer le tableau. Néanmoins, il doit y avoir une forte connexion avec l'image pour l'utiliser en tant que muse. Aussi, les couleurs vivent sont importantes dans mes œuvres, elles provoquent un rehaussement d'énergie naturel lors de la création et m'amène une joie intérieure. Mon but comme tout artiste est de provoquer une réaction chez les gens, mais surtout une réaction positive, pouvoir les inspirer, comme ils m'inspirent à tous les jours.

www.d-art.ca



Destructeur d'obstacles
2013 / Danya Dallaire
Peinture à l'huile et à l'acrylique

Anne-Marie Auclair

Exposition au Centre de diffusion ArtFocus du 12 mars au 3 mai 2014

Démarche

Peintre autodidacte, Anne-Marie découvre son style dans l'art naïf. Elle ne suit pas les critères avec ces couleurs vives et ses millions de petits détails que nous retrouvons habituellement en l'art naïf. Elle s'en crée un à son style à elle. Le rouge est dominant dans sa palette couleur.

Ce sont les détails subtils et libres qu'on peut ajouter à l'œuvre, et l'absence de point de fuite parfait qui l'attirent le plus. Plusieurs médiums



lui sont passés sous la main au fil du temps. Par l'appel de la conscience écologique, son support privilégié est l'objet récupéré, auquel elle donne une deuxième vie se poursuivant dans l'œil du spectateur.

Elle maroufle ses toiles de papier journal. Sur ces pages d'histoires, elle y peint ses anecdotes, la vie de tous les jours. Ces petits moments simples et parfaits qui font sourire.

L'artiste s'inspire des enfants et des femmes qui l'entourent. Les friandises glacées, les suçons, les boîtes aux lettres, les vieilles affiches, les tuques de laines, les chapeaux de fourrure, les sacs à main et les bicyclettes reviennent souvent dans ses œuvres. La marginalité de ses personnages appelle à la coquetterie en s'éloignant toutefois des critères conventionnels de l'esthétisme.

Une deuxième fièvre d'inspiration a récemment fait surface dans le monde imaginaire d'Anne-Marie: ses enfants. Ses fils l'émerveillent et la fascinent. Elle les projette dans l'avenir en créant tout autour d'eux, des situations de jeux de garçons. Les tricycles et les friandises glacées font souvent partie de la scène.

Les enfants sont une continuité de ce qu'elle a peint en s'inspirant d'abord des femmes. C'est une suite logique à ses créations. On pourrait dire le cheminement de la vie normale ou même l'enfance.

Pâques juive et réflexions sur la paix

Par Paul Leclair



D'où vient la fête de Pâques ? Cet article se penche sur la Pâque juive et sur la mort de Jésus et non sur sa résurrection. En effet Jésus nous dit « faite ceci en mémoire de moi, » en parlant du fait qu'il donnerait bientôt sa vie pour délivrer l'humanité du péché pour que nous puissions vivre éternellement. Par neutralité nous parlerons aussi un peu des musulmans des Bouddhistes.

La Pâque juive se fêtait le 14 Nissan (le premier mois du calendrier judaïque). C'est aussi le jour que Christ est mort. Pour les juifs cet anniversaire se fêtait la première pleine lune après le solstice du printemps. Cette date, comme Noël, se fêtait à date anniversaire de ces événements et non le jour de la semaine, donc pas nécessairement le vendredi. Pour les juifs cela commence la vielle, au couché du soleil et la journée se termine la veille suivante. La veille, les juifs de l'Égypte ancienne auraient mis le sang d'un agneau au dessus de leur porte et leurs premiers nés ont été épargnés tandis que les premiers nés des Égyptiens sont morts. Le lendemain, le peuple juif a été délivré de l'Égypte avec la promesse qu'ils seraient emmenés dans un pays « rugissant de lait et de miel », c'est-à-dire la terre promise. Pour les chrétiens tout cela est « ombre » ou préfiguration de « les choses à venir » : c'est-à-dire la délivrance de notre monde politique, social, économique, social, militariste et religieux injuste, imparfait et corrompu. Pour ces deux grandes religions, un Messie qui nous délivrera est promis. Un roi qui gouvernera la terre ou comme dit l'Ancien Testament « La fondation de son trône (sera) la justice. » Les guerres cesseront, les crimes, les famines et la mort aussi auront tous leur fin.

Que dire des musulmans ? Des Bouddhistes ? On peut dire en toute honnêteté qu'il y a eu des bons hommes et femmes dans toutes les religions. Et si on dit d'Abraham (le père de tout les juifs) qu'il deviendrait « le père de beaucoup de na-

tions... ». Cela laisse entendre que d'autres, et non seulement le peuple juif, devait avoir la possibilité d'être sauvé. Le dixième chapitre de la lettre aux Romains écrite par l'apôtre Paul nous dévoile que le peuple chrétien a été greffé sur l'olivier naturel que représente l'ancien Israël. Comme des branches greffées à un arbre, le Dieu de l'ancien testament se mit à choisir des élus de toutes les nations. Donc le christianisme a son fondement établi sur tout ce qui a été établi pendant l'histoire précédant la bible. Pour les chrétiens il est convenu dans le nouveau testament que le peuple juif devra aussi être sauvé par l'entremise de la « congrégation chrétienne ». Ils deviendront eux aussi dans le sens de véritable fils de Dieu (les fidèles bien sûr). En effet, nous sommes tous enfants de Dieu de par le fait que nous sommes sa création. Selon notre foi, il faut vivre selon les principes et les lois morales voulues car, « Ceci signifie l'amour de Dieu, que nous observions ses commandements ».

Après leur délivrance de l'Égypte le peuple juif égorgeait, le 14 Nissan, un taureau. Le Grand Prêtre entra dans le très Saint, dans la tente ou le Temple, avec son sang car la première alliance a été fondé sur le sang des animaux. Par suite le Grand Prêtre en aspergeait (symboliquement parlant) tout le peuple, que leurs péchés avait été pardonnés. Pour les chrétiens cela préfigurait le sang versé par Christ ou sa vie qu'il donna volontairement.

Mais si tout cela est vrai que se passe-t-il dans notre monde ? Que dire de « l'âge des ténèbres ? Une période de l'histoire humaine pendant laquelle l'humanité vivait dans l'ignorance et la pauvreté la plus totale. Le clergé et nos dirigeants vivaient dans un luxe scandaleux. Que dire des 3 000 morts du 9 septembre 2011 ? Que dire du fait que probablement plus que 100 millions sont morts dans les Croisades et l'inquisition. 98 papes ont pris part à l'inquisition. Cela pendant une période d'environ 500 ans. Que dire des guerres déclarées être des «

guerres saintes » du 20ième siècle? Les estimés varient mais un autre 50 millions de plus seraient morts. Que dire du fait que pendant toute l'histoire humaine, en passant par les magiciens de Babylon les sages et les prêtres de l'Assyrie, Grèce, Rome et jusqu'à nos jours que les chefs religieux ont toujours été parmi les premiers (symboliquement parlant) à mettre de l'eau bénite sur les bombes, les chars d'assaut et les soldats, et de battre les tambours de guerre ?

La solution se trouve dans le livre même qui condamne toutes ces choses. Oui la Bible elle-même ! Il faut être délivré (nous tous) de tous les murs de Belin qui nous séparent. Je parle ici des INSTITUTIONS qui nous divisent. Par exemple, ici a Sherbrooke musulmans, juifs, chrétiens etc. se côtoient, et nous vivons ensembles dans la paix. Donc ce qui nous divise sur le plan international et la raison que meurent dans des guerres nos oncles, nos ma tantes, nos cousins et cousines, nos père et nos mères et nos enfants, c'est que l'on se fait tromper en se faisant dire que dieu dirige nos politiciens et que les institutions religieuses nous dupent en ces choses.

Pourquoi s'arrêter aux symboles religieux ? Oui à la foi. Oui à la liberté de culte ! Mais quand des institutions arrivent au point où ces institutions menacent la « Paix et la Sécurité » internationale, que faire ? « ils deviendrons un seul peuple et un seul un seul troupeau ». Éliminer les institutions n'éliminerait pas le « bon monde » mais éliminerait une grande cause de division dans notre monde.

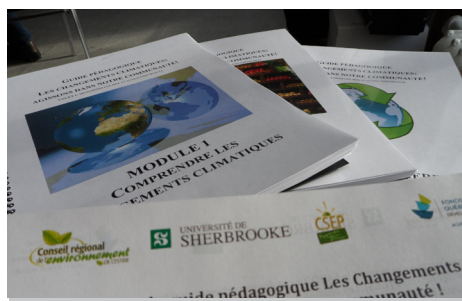
Il faut que les Nations Unies exécute son mandant selon la volonté de Dieu Leur charte dit que si « les préjugés causés par les religions menacent « la paix et la sécurité internationale » qu'ils ont le droit d'agir soit pour maintenir ou établir la paix et la sécurité dans le monde. On parle, dans le 17ième et le début du 18ième chapitre du livre de la Révélation,

d'une grande ville ou empire qui est devenu coupable de tout le sang innocent versé sur cette terre « depuis le juste Abel jusqu'à nos jours. » On dit que cette ville ou empire a « autorité sur toutes les langues, peuples et tribus de la terre. » On dit qu'elle est « dans le lit avec les gouvernements » du monde. Les « Rois de la terre » le commerce avide et le militaire sont mentionnés dans ce contexte. Cette ville a martyrisé les saints. Tous (ou presque) de ceux qu'on appelle des saints ont été martyrisés par les religions de ce monde. Qui est dans le lit avec les gouvernements échangeant ses faveurs avec eux ? Qui a eu autorité sur toutes les langues, peuples et tribus de la terre depuis le juste Abel? Si ce n'est ni les gouvernements, les militaires, ni le monde avide du commerce, il est évident que ce doit être les institutions religieuses. Jésus dit aux chefs religieux de son époque, « Quels des prophètes vos pères n'ont-ils pas tués ? Remplissez donc les bottes de vos ancêtres. » Dieu VEUT la destruction de ces institutions, voit-on dans ces chapitres.

Cela n'empêcherait personne de pratiquer sa foi. Au premier siècle, les chrétiens se rencontraient dans leurs maisons, sur le côté des rivières, etc. Ce sont les préjugés causés par ces INSTITUTIONS qui nous divisent. L'esprit de cloché comme nous disions autrefois. S'entretuer au nom du « Prince de la Paix » qui réside dans la Jérusalem céleste est la fourberie et la chose la plus ridicule que la philosophie humaine ait jamais conçue. Et que veut dire « Jérusalem » là où vit le « Prince de la Paix ? » JERU(double fondation de (ou pluriel d'excellence de la) SALEM(paix). En contraste ces chapitres disent que ces institutions ont rendu l'humanité « Ivre de sang... » En Mon opinion is one traditional et Dieu et l'humanité.



LES MANCHETTES



L'environnement
à la portée de
tous!

Page 12



Or Noir

Page 11



Pour la
consignation des
bouteilles de vins

Page 10

Cahier spécial

2014, ÉDITION 2 - LE NOUVEL ESPOIR - VOLUME 12 (avril-mai) - PROCHAINE PARUTION 2014, ÉDITION 3 - VOLUME 12 - ISSN : 1927 - 0925

Environnement

On souligne le jour de la terre à Sherbrooke

Pour souligner le jour de la terre 2014, Les AmiEs de la Terre de l'Estrie, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie et leur partenaire Écomestible organisent le forum L'agriculture de demain : autonomie et agroécologie. Présenté au Centre Julien-Ducharme à Sherbrooke le 22 avril 2014, le forum a pour objectif de présenter les avantages de l'agroécologie par rapport à l'approche conventionnelle. Des conférences et ateliers porteront sur la génétique systémique et ses applications, le développement durable en agriculture ainsi que sur la vie dans les sols et le contrôle des semences.

Source : CREE, www.environnementestrie.ca



PAGES 9 à 14



«En plus de publier un journal vendu par des personnes itinérantes ou nécessitant un revenu d'appoint, nous accueillons quotidiennement à notre Café de rue, situé au 165 rue King Ouest, des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Nous leur offrons un milieu de vie où ils peuvent briser l'isolement, se réchauffer et trouver un support psychosocial. »

Petite histoire du verre contaminé au Québec

Source : Comité Opération VERRE VERT

Des citoyens-nes de Racine ont constaté que les contenants de verre qui étaient déposés dans le bac de récupération étaient systématiquement écrasés (plus de 99% des bouteilles éclatent) lors de la compression du matériel recueilli par le camion de transport. Ce qui a comme effet désastreux de disséminer tous ces morceaux de verre dans les autres matières recyclables (Papier, carton, plastique, etc). La valeur marchande de tous ces matériaux est ainsi sérieusement compromise.

Lors de visites d'usine de recyclage du verre et de centre de tri régional, les membres de notre comité ont compris quelle perte financière incroyable nous causons en mélangeant ainsi le verre avec les autres matériaux dans le bac de récupération. Nous avons vu sur place des tas énormes de verre contaminé non recyclable qui doivent retourner aux sites d'enfouissement, à nos frais. Au centre de tri régional de

l'Estrie, il en coûte entre 180 000 \$ à 200 000 \$ par année pour se départir du verre qu'on n'est plus capable de trier. Si nous osons une extrapolation de ces coûts pour tout le Québec à partir de la population estrienne, on parle alors de 4 à 5 millions de dollars par année!

Depuis quelques années, devant cette difficulté majeure de trier ce qui a été initialement mélangé, certaines entreprises publiques et privées investissent à grands frais dans la création de technologies qui pourraient corriger cette sélection peu efficace. De fait, en septembre 2013, le Centre de recherche industrielle du Québec (le CRIQ), après analyse attentive de ces investissements technologiques, déconseille ces équipements pour les centres de tri de moins de 10 000 tonnes par année et émet de sérieuses réserves quant à l'opportunité d'en acquérir pour les plus gros, compte-tenu de leur coût élevé. De plus les prédictions de ces

productions s'annoncent mineures par rapport à la masse totale de verre à recycler.

Pourtant le verre, trié dès le départ selon différentes couleurs, aurait, selon Recyc-Québec, une valeur moyenne de 20 \$ la tonne métrique. Alors pourquoi ne pas sélectionner le verre à la source? Prenons le cas des bouteilles de vin et de spiritueux lesquelles représentent 80 % du verre actuellement non-consigné au Québec (en effet, la SAQ met annuellement sur le marché autour de 200 000 000 de bouteilles). Il serait si simple, lors de nos achats de vins ou de spiritueux, de déposer à la SAQ nos bouteilles vides consignées. D'ailleurs, toutes les provinces et tous les territoires du Canada, hormis le Manitoba et le Québec, réussissent à consigner leurs bouteilles de vin. Et la majorité des pays européens prennent les moyens nécessaires pour vraiment recycler leur verre et ne pas l'envoyer dans les sites d'enfouissement!

Le verre doit être séparé des autres matières recyclables avant l'arrivée aux centres de tri, pas après. Nous demandons que le Gouvernement du Québec mette en place des modes de récupération et de recyclage du verre non-consigné et instaure, si nécessaire, un système de consigne qui nous apparaît le moyen le plus efficace.

Pour appuyer ce mouvement, contactez le site Facebook de la Municipalité de Racine.



Gala des prix d'excellence en environnement des Cantons-de-L'Est Lancement de la période des mises en candidature

Pour une 21^e année, les organisations et les individus sont invités à présenter leurs réalisations environnementales aux Prix d'excellence en environnement des Cantons de l'Est. La Fondation estrienne en environnement innove une fois de plus en proposant un tout nouveau prix : la catégorie « Relève ». S'adressant à des étudiants de niveau postsecondaire ayant développé un projet environnemental remarquable, le prix est assorti d'une bourse de 2 000 \$.

Pour la Fondation, il s'agit d'une nouvelle voie de reconnaissance à des étudiantes et étudiants motivés

par les enjeux environnementaux. Pour Guy Fouquet, président de la Fondation : « aucune des catégories du concours n'arrivait à souligner le travail exceptionnel des étudiants. Souvent avec peu de moyens, les étudiants développent des idées qui ont tout intérêt à être mises en valeur. Les administrateurs de la Fondation sont d'avis que la bourse qui accompagne le prix sera un levier intéressant afin de reconnaître la réalisation de ces idées et d'encourager leur poursuite. »

Rappelons que le Gala des Prix d'excellence en environnement est organisé conjointement par la Fondation estrienne en

environnement et le Conseil régional de l'environnement. Chaque année, le gala vise à faire connaître et faire rayonner des projets exceptionnels ainsi qu'à reconnaître l'engagement des personnes et organisations qui, par leur apport, contribuent à améliorer la qualité de l'environnement dans la région.

Les prix visent les organisations, groupes ou personnes issus de neuf catégories :

- Contribution personnelle
- Jeunesse (assorti d'une bourse de 1 000 \$)
- Grande et moyenne entreprise ou institution
- Petite entreprise ou institution
- Secteur agricole et forestier

- Secteur municipal
- Groupe environnemental et OSBL
- Innovations en développement durable
- Relève (assorti d'une bourse de 2 000 \$)*(nouveau)

Le jury sélectionnera les projets jugés les plus méritants, qui seront présentés au Gala, l'automne prochain.

Pour vous procurer un formulaire et plus d'informations : visitez www.fondationfee.ca, ou adressez-vous au Conseil régional de l'environnement de l'Estrie par téléphone (819) 821-4357 ou par courriel, info@fondationfee.ca.

Or noir : la coqueluche canadienne à la sauce québécoise

Par : Dominique Wolfshagen et Francis Lajoie-Leroux

Avec l'annonce du gouvernement Marois en février dernier d'un investissement de 115 millions de dollars pour l'exploration pétrolière sur l'île d'Anticosti, le pétrole enflamme à nouveau les débats. Afin de mieux se situer, étudions d'abord l'expérience canadienne en matière de pétrole, et regardons ensuite plus spécifiquement le cas d'Anticosti.

Au Canada

En Alberta, l'exploitation des sables bitumineux a commencé en 1967, mais ne s'est intensifiée qu'à partir de 2002, simplement parce que ce pétrole est difficile à extraire et que ce n'est qu'à ce moment que son extraction est devenue rentable. Pas que notre besoin en combustibles fossiles était plus grand ou plus urgent, bien que ce soit vrai, ou encore que la nouvelle technologie permette de diminuer l'impact environnemental, mais bien parce que l'opération est devenue économiquement avantageuse. Actuellement, le Canada et ses provinces profitent de cette exploitation, mais ceux qui en profitent ne sont pas ceux qui en paient le prix... Les paysages de l'Athabasca sont gâchés par des trous si grands qu'ils sont visibles de l'espace. De plus, 4 litres d'eau douce sont utilisés pour produire un litre de pétrole, ce qui amène une diminution importante du niveau d'eau dans les rivières de la région, sans parler des fuites inévitables des réservoirs de boues toxiques. Les conséquences néfastes de ce projet sont nombreuses, mais plus énervante est l'impuissance des gens qui en paient le prix et qui sont abandonnés par leur gouvernement.

Au bas de la rivière Athabasca, qui traverse près des chantiers d'exploitation, on retrouve dans la population autochtone des types de cancer rares qui dépassent largement les attentes statistiques. Le médecin John O'Connor, qui les diagnostique et qui conscientise la population

sur cette réalité a reçu autrefois une plainte de Santé-Canada prétextant qu'il affolait à tort la population. Aujourd'hui, une étude menée par le gouvernement de l'Alberta lui a donné raison et la plainte a été retirée. D'autre part, des poissons avec des tumeurs sont retrouvés par les pêcheurs et lorsque ceux-ci contactent les autorités environnementales, ces derniers leur ont demandé d'envoyer les poissons dans du formaldéhyde, une substance chimique dont l'achat et la manipulation peuvent être plutôt problématiques pour une personne n'en ayant jamais utilisé. En outre, le gouvernement canadien et les compagnies pétrolières ne nient pas ces faits inquiétants, mais refusent d'admettre qu'ils ont pour cause les sables bitumineux, bien que tout le suggère. Pour leur défense, ils admettent que le taux d'arsenic de la rivière est élevé en affirmant que ça a toujours été le cas pour la région; alors que ce qui serait vraiment révélateur serait de savoir si ce taux est en augmentation ou non. C'est à se demander si les populations touchées par les grands projets économiques ont une quelconque défense contre ceux-ci une fois qu'ils s'avèrent dangereux et néfastes pour leur santé.

De retour au Québec

Si le projet d'exploitation du pétrole sur Anticosti fait couler autant d'encre, c'est que le sujet polarise. D'un côté se trouvent les alliés du *Manifeste pour tirer collectivement profit de notre pétrole*, qui stipule que la consommation de pétrole est inévitable, qu'il est donc logique d'en tirer profit comme nous le pouvons, et que nous sommes gagnants dans le processus. De l'autre côté, cette façon de voir est dépeinte comme étant fataliste par ceux qui s'accordent plutôt avec le *Manifeste pour sortir de la dépendance au pétrole*, contre-manifeste écrit en réponse au premier. Il y est expliqué que le manifeste en faveur de l'exploitation pétrolière s'appuie sur le manque d'argent au Qué-

bec pour justifier un virage pétrolier. Toujours selon le contre-manifeste, il s'agirait d'une direction dont le réalisme et les bénéfices économiques sont pourtant incertains, tandis que les conséquences écologiques de cette ressource non renouvelable sont réelles et que la fin du pétrole est inévitable.

Anticosti dans tout ça?

L'or noir d'Anticosti est présent sous forme de schiste de pétrole, soit du gaz et du pétrole mélangés dans la roche, qu'il faut alors extraire par fracturation hydraulique. Il faut savoir que le gaz libéré par le processus est bien souvent considéré comme un déchet qu'il est plus rentable de brûler sur place que de récolter pour son utilisation. Cette méthode, le torchage, constitue une façon polluante de gaspiller une ressource énergétique pour des raisons économiques. De plus, la méthode de fracturation ne permet la récupération que de quelques pourcents du pétrole contenu dans la roche. Enfin, il est estimé qu'au minimum, 12 000 puits de forage seront nécessaires pour exploiter le pétrole d'Anticosti. Bien que l'on affirme que cela se traduit par une occupation de seulement 6% de la surface de l'île, il faut garder en tête que ce chiffre exclue les nombreux chemins qui seront nécessaires, et que les plateformes seront réparties sur la quasi-totalité de l'île. L'exploitation pétrolière, par son occupation défigurant le territoire ainsi que par sa pollution lumineuse, sonore et chimique, condamnerait alors la faune et la flore d'Anticosti.

Revenons néanmoins aux 12 000 puits. À 10 millions de dollars par puits, cela signifie un investissement de 120 milliards. Or, il est estimé qu'en exploitant totalement le gisement, il y aurait en tout et pour tout 50 milliards en pétrole brut à récolter. Selon ces estimations basées sur les données actuellement disponibles, le projet n'est donc pas rentable présentement.

Malgré tout, Québec a récemment annoncé un investissement de 115 millions de dollars sur les 190 millions nécessaires à l'exploration pétrolière d'Anticosti. Tel que l'écrivait Gérald Filion il y a peu de temps, le risque, c'est que les compagnies préfèrent ne pas exploiter pour l'instant, à supposer qu'il y ait un problème avec le type de pétrole présent, la quantité disponible ou la rentabilité de son exploitation. Et il est fort à craindre à l'heure actuelle que l'une ou l'autre de ces conditions ne soit pas satisfaite.

L'OISILLON

Un jour, un oisillon s'est envolé bien loin de son nid
Ses parents éplorés après de longues années
l'avaient légué à la mer
Eh bien sûr, l'oisillon est revenu avec quelques plumes
en moins mais combien gorgé d'expériences et de souffrance

Aujourd'hui, il se veut le porte-parole de tous ceux
qui s'envolent un peu trop tôt, un peu trop loin

La sagesse qui découle des ces années de désinvolture
est précieuse mais combien ignorée dans un monde
blessé par la guerre et la misère

Francine Dutil

L'environnement à la portée de tous!

Par Jacinthe Caron, directrice, CREE

« L'environnement à la portée de tous! » : phrase classique. Mais dans le cadre d'un projet que le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) a élaboré en collaboration avec l'Université de Sherbrooke et le Centre de services éducatifs populaires du Haut-Saint-François (CSEP), l'expression prend tout son sens!

Les changements climatiques, les matières résiduelles, l'alimentation locale, voilà des expressions qui font peu tourner les têtes... pourtant, ce sont des sujets qui touchent notre environnement, et, sur lesquels chacun d'entre nous peut avoir un peu de pouvoir. Hmm. Déjà plus

intéressant! Voilà le pari qu'ont pris les artisans du Guide pédagogique « Les Changements climatiques : Agissons dans notre communauté ! ». A priori, le guide s'adresse aux adultes peu scolarisés en processus d'alphabétisation. L'information présentée est donc hyper vulgarisée et intégrée à l'intérieur de matières comme les mathématiques et le français. C'est la manière la plus directe qui a été trouvée pour rejoindre ce groupe de personnes qui ne se sentent pas nécessairement concernées par les grands débats environnementaux.



Le Conseil régional de l'environnement, en collaboration avec l'Université de Sherbrooke et le Centre de services éducatifs populaires du Haut-Saint-François, a élaboré un guide pédagogique destiné aux adultes en processus d'alphabétisation

Oui mais, pourquoi?

Les gens les moins éduqués ou moins fortunés n'ont pas moins d'impacts que les autres sur l'environnement. Comme un grand nombre de québécois, ils ont des voitures, achètent des produits emballés et des t-shirts faits en Chine, chauffent leurs maisons... bref, ils font des choix. Pourtant, ils sont très peu rejoints par nos campagnes de sensibilisation, justement parce que le vocabulaire utilisé ne leur parle pas. Ils ne font pas non plus partie des réseaux de contacts naturels des organismes environnementaux. Ne viennent pas aux débats et conférences sur l'environnement. Lorsqu'on leur explique dans leurs mots ce que signifie « changements climatiques » et « une consommation responsable » et qu'en plus, on leur propose de faire des gestes concrets en leur disant que ça fera une différence, comme baisser le chauffage la nuit, faire une épicerie de denrées locales, choisir des produits moins emballés, composter et faire du covoiturage, là, ils sentent qu'ils ont non seulement compris le message, mais qu'ils sont des acteurs de changement. Acheter, c'est voter.

C'est vrai pour tout le monde!

Ca vous intéresse? Les guides pédagogiques sont présentés par thème, dont un premier sur les changements climatiques en général et les autres sur des thèmes très axés sur les choix du quotidien. Ces guides, qui ont été préparés à partir d'une expérimentation auprès d'étudiants de quatre organismes d'éducation populaire, sont disponibles pour tous, et gratuits. Flexibles, ils ne s'adressent pas seulement à des groupes d'alphabétisation, mais à tout organisme intéressé à s'informer et à agir pour l'environnement. Chacun des thèmes peut même être pris indépendamment.

Pour se procurer l'ensemble des guides, il faut visiter le site internet du CREE, dans la section « Projets et activités ». Sous la rubrique « Changements climatiques », on trouve le lien vers l'ensemble des guides : www.environnementestrie.ca.

Le projet d'élaboration du guide pédagogique a été financé en grande partie par le Fonds d'action québécois pour le développement durable.

Un potager sur mon balcon

Des semis jusqu'à la récolte

La culture d'un potager vous semble inaccessible parce que vous habitez en appartement? Eh bien détrompez-vous, jardiner est possible n'importe où! Seul un petit balcon est nécessaire pour vous permettre de cultiver des légumes saisonniers cette année.

Carrefour Accès Loisirs, en collaboration avec l'organisme Jeunes Pousses, offre aux citoyens une série de trois cours afin de développer des aptitudes à la culture d'un potager en ville. À la suite de cette formation, les participants seront

en mesure d'aménager et entretenir un potager sur leur balcon, de faire des choix de matériaux et végétaux adaptés à leur réalité, ainsi que de trouver des informations en lien avec le jardinage.

Matériel qui sera fourni :

- Matériel pour l'atelier des semis: graines, terreau, arrosoirs, contenant, etc.
- Matériel pour l'atelier de la construction de bac.
- Pochettes du participant avec copies de documents pertinents



Un potager sur mon balcon

Dates : 15 avril – 29 avril – 13 mai

Horaire : les mardi soir 18h30 à 20h30

Coût : 40 \$ incluant cahier de cours

Inscription obligatoire (nombre limité de participants)
(819) 821-1995 ou inscription@carrefouraccesloisirs.com



POUR L'AMOUR D'UN QUÉBEC JUSTE

Venez discuter de prospérité et de partage des richesses avec **Hélène Pigot, candidate de Québec solidaire** dans Sherbrooke. À cette occasion, Hélène partagera de la tarte avec vous.

QUAND ? Le samedi 5 avril, de 13h à 17h
OÙ ? Au local électoral de Québec solidaire, 109, rue Frontenac (à deux pas de l'hôtel de ville).

VOTONS AVEC NOTRE TÊTE



PAYÉ ET AUTORISÉ PAR ALAIN TREMBLAY, AGENT OFFICIEL DE QUÉBEC SOLIDAIRE

TRISTE CONSTAT :
LES QUÉBÉCOIS SONT PARMI LES PLUS GROS PRODUCTEURS DE DÉCHETS AU MONDE!

DE PLUS, LE VERRE **BRISÉ** ET TOUT **MÉLANGÉ**
DÉCLASSE LA VALEUR DES MATIÈRES RECYCLABLES

IL FAUT CHANGER CE SYSTÈME INEFFECTIF DE COLLECTE NON-SÉLECTIVE

OPÉRATION

VERRE-VERT



RAMASSONS NOS BOUTEILLES DE VIN DÉPOSONS-LES AU MARCHÉ LOCALAIRE DES CAISSES VIDES VOUS Y ATTENDENT



DES ACTIONS CONCRÈTES ET DES INFORMATIONS VONT SUIVRE

Parrainé par la Coopérative de développement de Racine



PARTI QUÉBÉCOIS

Plus prospère, plus fort,
plus indépendant, plus accueillant

Fier de notre bilan à Sherbrooke

- ✓ Annonce de 77 nouvelles unités de logement communautaire
- ✓ 4,5 M\$ investis pour du logement adapté aux personnes vivant une problématique d'itinérance, de santé mentale ou de dépendances
- ✓ Plus de 250 000\$ en contributions discrétionnaires aux organismes communautaires de Sherbrooke
- ✓ 243M\$ d'investissements divers en Estrie
- ✓ Des services d'aide et d'accompagnement directs aux citoyens et organismes de Sherbrooke

Serge
Cardin
Sherbrooke

LOCAL ÉLECTORAL

242 King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P9
Tél. : 819 481-1467

sergcardin.org



Non à un État pétrolier

Source : Véronique Bérard, porte-parole locale du MDG (Moratoire d'une génération)

Le 21 février dernier, une série de manifestations se sont déroulées à travers le Québec, dont Sherbrooke, devant les bureaux des députés du Parti québécois afin de dénoncer les décisions concernant l'exploitation du pétrole à Gaspé et à Anticosti.

Ces manifestations en simultané se sont faites en solidarité avec le groupe de citoyens de Gaspé, suite au jugement favorisant Pétrolia vs la Municipalité et son règlement

pour la protection de l'eau potable. « Comprendons bien que plus de 70 municipalités au Québec ont adopté ce règlement (règlement dit de St-Bonaventure) dans le but de protéger les nappes phréatiques et sources d'eau potable des contaminations éventuelles qu'entraîneront les forages pétroliers ou le procédé de fracturation hydraulique en cas d'exploration ou d'exploitation de gaz ou de pétrole de schistes. Il s'agit donc de faire comprendre à nos

députés que nous soutenons Gaspé et souhaitons qu'elle aille en appel de ce jugement », affirme Véronique Bérard, porte-parole sherbrookoise du Moratoire d'une génération.

« Choisir le pétrole, c'est renoncer à nos engagements de réduction de gaz à effet de serre et sacrifier la qualité de notre environnement. Notre gouvernement devrait encourager un nouveau modèle de développement axé sur les énergies vertes, et non

appliquer au Québec les politiques de Stephen Harper », déclare Nicolas Beaudoin, coporte-parole de Québec solidaire Sherbrooke, qui appuie l'événement. D'autres représentants de groupes écologistes locaux étaient présents à cette manifestation, dont ceux de Greenpeace Sherbrooke.

L'événement pan-québécois est l'initiative du Regroupement interrégional gaz de schiste de la Vallée du St-Laurent (RIGSVSL), qui fédère désormais l'ensemble des groupes citoyens de toutes les régions mobilisés pour résister à l'instauration d'un État pétrolier québécois.

L'agrile du frêne menace de nombreuses villes québécoises

Par Bruno Chicoine, ingénieur forestier

L'annonce de l'abattage de plus de 450 frênes en raison de l'agrile à Montréal survenait quelques jours avant la tenue d'un sommet sur la question le 10 mars dernier. Nous apprenions en même temps que la Ville de Gatineau consacre 1,2 million de dollars en 2014 dans ce dossier. La présence de l'agrile du frêne a également été détectée dans de nombreuses municipalités de la Montérégie, à Laval, à Boisbriand et plus récemment à Terrebonne. La Ville de Québec est aux aguets. L'Association des biologistes du Québec est préoccupée.

L'agrile du frêne est un petit insecte venu d'Asie, qui s'installe discrètement sous l'écorce de l'arbre et le mène progressivement à la mort. Il a été découvert dans le sud de l'Ontario et au Michigan en 2002. Il a depuis causé la perte de plus de 100 millions de frênes, engendrant des dépenses de plusieurs milliards de dollars pour les contribuables et les propriétaires de frênes. Sa progression est exponentielle.

Montréal compte 200 000 frênes sur le domaine public, Gatineau en compte plus de 30 000, sans oublier les propriétaires privés et les boisés naturels. Le coût de remplacement d'un frêne infesté peut varier de 1 500 \$ pour un petit arbre à 10 000 \$ pour un grand arbre situé dans une

zone difficile d'accès! Sans oublier les conséquences négatives sur la valeur des propriétés privées concernées.

Cela dit, l'agrile du frêne est un tsunami autant écologique que financier. Certaines rues bordées de frênes se retrouveront à nu à la suite de cette infestation. L'influence de la qualité de l'air sur la santé humaine est largement démontrée. Dans plusieurs villes américaines, on a même observé un accroissement des décès humains attribuables aux maladies cardiovasculaires lorsque les précieux arbres urbains se sont mis à disparaître en raison de ce ravageur.

La meilleure option est de ralentir sa progression. Effectuer du dépistage précoce sur l'ensemble du territoire, de façon à neutraliser le bois infesté le plus tôt possible, traiter préventivement les frênes à conserver et amorcer le remplacement des autres. On peut ainsi étaler les coûts et atténuer l'impact de l'agrile sur notre milieu. L'expérience de l'Ontario a démontré qu'il est moins dispendieux d'investir à l'avance que de se faire rattraper par une mortalité des arbres excédant notre capacité de réaction.

Nous devons encourager les efforts de lutte des villes québécoises pour limiter les dommages qu'occasionnera l'infestation de cet insecte ravageur.

Journée mondiale de l'eau

Source : Serge-Étienne Parent, responsable des communications, Québec solidaire, section Sherbrooke

Le 22 mars est la Journée mondiale de l'eau. Cette année, l'ONU lui avait donné un thème qui reflète plusieurs enjeux d'actualité au Québec : l'eau et l'énergie.

À cette occasion, Québec solidaire invitait la population sherbrookoise à joindre la vague de solidarité qui s'est promené autour du Lac-des-Nations, avant d'aller se joindre au grand rassemblement panquébécois à Lac-Mégantic.

Le grand rassemblement à Lac-Mégantic était organisé par le Regroupement interrégional gaz de schiste de la Vallée du Saint-Laurent, qui rallie plusieurs organismes ayant à coeur la protection de l'eau, particulièrement en regard des risques de contaminations liés à l'exploration, l'exploitation et le transport des hydrocarbures. Ayant pour thème « L'eau ça se protège, ça coule de source », ce rassemblement combinait une série de conférences et une manifestation en soutien aux municipalités qui ont adopté un règlement pour déterminer des distances minimales entre sources d'eau et forages d'hydrocarbures.

« On sait que la loi sur les mines est une loi divine au Québec, et ce, malgré les promesses de réforme qui ne se sont jamais réalisées. À Gaspé, la Loi sur les mines a invalidé le règlement

municipal pour protéger l'eau potable. Il faut que cette loi soit réformée en profondeur, et rapidement! », déclare Hélène Pigot, candidate solidaire dans Sherbrooke. Pour le parti de gauche, la jurisprudence est d'autant plus inquiétante que les projets d'exploration, d'exploitation et de transport de pétrole et de gaz se multiplient. Or, pour l'ONU, c'est dans le cadre d'une économie verte que l'on pourra assurer à la fois une sécurité énergétique et une utilisation durable de l'eau.

En cohérence avec le Plan vert présenté récemment par Québec solidaire, la candidate solidaire plaide pour une utilisation respectueuse de l'eau et pour une augmentation des redevances auprès des grands consommateurs. Hélène Pigot propose que « l'éducation et la sensibilisation soient des clés pour une meilleure utilisation et une saine gestion de l'eau. Par contre, certaines grandes entreprises paient des sommes dérisoires pour l'utilisation d'énormes quantités d'eau. Travaillons pour qu'elles contribuent minimalement à l'effort collectif afin de moderniser nos infrastructures reliées au service d'aqueduc et au système de voirie, limitant par le fait même un gaspillage et une perte évitable de la ressource ! La qualité de l'eau va de pair avec la qualité de vie. »

Les enjeux juridiques soulevés par les nanotechnologies

Par Élisabeth Gauthier

La science de l'infiniment petit est à nos portes! Les perspectives d'utilisation sont révolutionnaires. Toutefois, cette merveille microscopique se voit confronter à un enjeu de taille...

La problématique au cœur de la nanotechnologie et de son exploitation est la difficulté que les scientifiques éprouvent à la qualifier et à la définir de manière complète. En effet, comment réglementer les produits de consommation et les procédés de fabrication dans des conditions d'incertitudes, avec des données scientifiques incomplètes. Il est ardu d'appliquer la législation à un esquisse de technologie, une technologie mal définie et toujours en progrès. En effet, la terminologie employée dans ce domaine n'est pas encore exacte, par conséquent, la législation n'est pas précise. Toutefois, le questionnement juridique demeure, quelle position faut-il adopter? Faut-il imposer une réglementation quant à la fabrication des nanoparticules et à leurs produits de consommation? Dans cette optique, on tend de plus en plus à accompagner la législation, on essaie de raffiner le cadre touchant cette technologie incluant sa définition et son étendue. C'est le but entrepris par l'énoncé de politiques de Santé Canada, du règlement (CE) 1223/2009 et du règlement relatif aux produits cosmétiques.

La problématique est d'autant plus profonde que la nanotechnologie met également en perspective des enjeux sociaux qui concernent le corps humains. À ce jour, les méthodologies scientifiques ne sont pas en mesure de déterminer avec précision ce qui en découle et quelle en sera l'étendue. Les effets de cette technologie sont peu connus et comportent des risques. On parle d'un

risque hypothétique sur l'échelle des risques : « la connaissance par analogie d'expérience permettant de fonder l'hypothèse d'une relation ». Il en découle un questionnement sur la forme normative, l'interprétation judiciaire, les précautions et préventions.

Qu'est-ce que le nanomonde? Les avancées permettent de conclure à certains impacts positifs et négatifs de la nanotechnologie. Comment évaluer ces-derniers? Faut-il codifier les usages dérivés de cette technologie? Les questionnements sont nombreux.

Dans un premier temps, il importe de présenter la nanotechnologie, il est question ici, d'une technologie de l'ordre de grandeur du nanomètre, ce qui est plus petite qu'une double membrane de phospholipides. Elle peut être définie comme suit : « la manipulation de la matière dans une échelle entre 1 et 100 nanomètres qui possèdent des propriétés physicochimiques particulières exploitables et qui peuvent faire l'objet de manipulations et d'opérations de contrôle ». La technologie de l'infiniment petit a des caractéristiques bien à elle, la première est « l'effet de surface » qui s'élabore lorsqu'il y a une diminution du nombre d'atomes regroupés ensemble dans un nanomatériau. Dans ces circonstances, il s'en suivra une augmentation de la réactivité chimique et par conséquent, une augmentation de la surface de contact des molécules en présence. La seconde caractéristique concerne les effets quantiques, soient, les propriétés électriques, magnétiques et optiques qui se modifient. En ce qui a trait aux dimensions nanométriques, il y en a trois qui sont exploitables : les nanocouches et nanofilms, les nanofils et nanotubes et finalement,

les nanoparticules, nanocristaux et points quantiques.

Dans un second temps, il importe de présenter les divers effets, positifs et négatifs de la technologie dans différentes sphères de compétences. Les impacts positifs sont multiples et variés, touchant le secteur de la santé avec un traitement contre le cancer à l'aide de nanobilles d'or. Dans le secteur de l'environnement avec l'élaboration de meilleurs filtres d'eau et d'air, ou encore, dans le secteur textile et militaire par la création de vêtements protecteurs et antibactériens. Toutefois, même si les avantages sont nombreux, l'utilisation de la nanotechnologie comporte des risques qu'il faut considérer. Il est question de la facilité qu'on les nanotechnologies à traverser les parois pulmonaires et intestinales, plus encore des effets imprévisibles d'une composition et d'une taille données. On se questionne également sur la manière de sécuriser les lieux de travail pour la fabrication de nanoparticules. Ce sont des préoccupations qu'on ne peut guère négliger et qui soulèvent l'inquiétude d'une réglementation appropriée.

Dans un troisième temps, il peut être intéressant de voir les différents usages qui seront faits de la nanotechnologie, c'est notamment le cas de la technologie NBIC (Nano, Bio, Info, Cogno). Elle est exploitée par le scientifique Kevin Warwick et son équipe. Ce dernier s'est fait implanter une puce directement reliée à son système nerveux, le tout relié à un ordinateur. Après avoir enregistré l'activité nerveuse de son bras dans l'ordinateur, il a été en mesure de contrôler une main mécanique. Les avancées seraient très prometteuses en ce qui concerne la nanotechnologie.

Il est de première importance d'établir une réglementation pour prévenir les futurs effets indésirables de la nanotechnologie. Certains spécialistes proposent une approche multifacettes, la réglementation serait axée sur le cycle de vie des nanoparticules, les aspects environnementaux, économiques et également sociaux. Il faut adopter une approche globale pour analyser adéquatement les effets de cette technologie.

Bref, le lien entre le droit et la science est au cœur des enjeux auxquels est confrontée la nanotechnologie. Pour obtenir une réglementation adéquate, il est certain qu'il faudra rechercher une coopération accrue entre les scientifiques et les entreprises ainsi qu'une transmission des connaissances et des savoirs scientifiques.

La mie de la couronne Boulangerie artisanale



Première boulangerie véritablement artisanale ouverte au centre-ville depuis plus de 15 ans, plus de 28 sortes de pains, viennoiseries, tartes etc., farine bio et naturelles, fermentées au levain, toujours sans gras ni sucre, et produits à taux réduit de gluten.

Fournisseurs des meilleures tables en Estrie.

La mie de la couronne

74, rue Alexandre, Sherbrooke
346-PAIN • 819-346-7246

Jérôme Fortin, l'allumeur d'étoiles

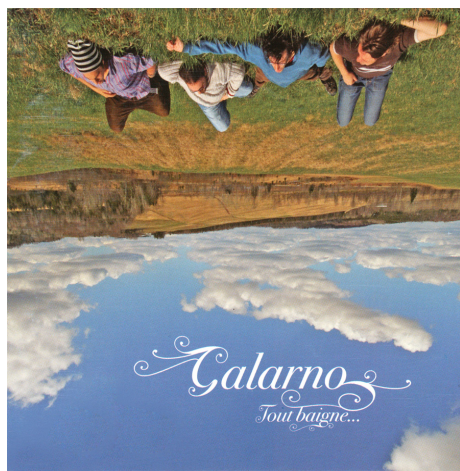
Par René Goyette
pour Basta communication

Guitare en bandoulière, Jérôme Fortin traverse la vie en semant des projets. Le jeune Sherbrookoï de 37 ans est déjà très actif en Estrie et son talent irradie déjà à la grandeur du Québec. Auteur-compositeur et interprète, il habite dans le Canton de Hatley. Il a une formation en psychoéducation de l'Université de Sherbrooke et pratique dans un centre de santé (CSSS-IUGS) à l'équipe de santé mentale. Ses expériences comme guitariste et chanteur proviennent, entre autres, de ses nombreux spectacles au sein du groupe Galarno et de l'ensemble vocal Musique à bouches. Entrepreneur, il innove avec une administration des affaires humaine et proche de sa communauté.

Autodidacte, ce troubadour du trad manie l'harmonica, gratte la guitare et chante : «Dès mon plus jeune âge, j'éprouvais un grand plaisir à entendre ma parenté dans ces soirées où l'on jouait de la guitare, de l'accordéon, du piano et chantait de vieilles chansons traditionnelles» explique-t-



L'auteur-compositeur et interprète Jérôme Fortin



il.

Galarno et Musique à bouches

Fortin a fait partie du groupe sherbrookoï Galarno. «Composée du guitariste Maxime Racicot, du contrebassiste Mathieu Tarlo et du batteur Jean-François Montour, la formation Galarno proposait des mélodies tant accrocheuses, authentiques et nuancées que solides et bien senties.» Le groupe a produit deux albums : *Tout baigne...* et *Vers l'horizon*. Fortin, prolifique, a écrit la presque totalité des textes et des musiques.

Membre de l'ensemble vocal Musique à bouches,* depuis 2005, il chante avec eux les chants du

terroir québécois au fil d'une centaine de spectacles au Québec et de deux incursions en France. Quand on lui parle des textes des chansons traditionnelles, Jérôme dit : «Pour les textes, nous allons beaucoup à la rencontre de sourciers comme Jean-Paul Guimond de Wotton et Gérard Dussault, ces vieux bonshommes ont chanté toute leur vie. On va les voir et on met notre petite enregistreuse sur la table et on leur dit chantes-nous tes tounes. Puis on ramène ça à la maison et on est cinq gars, on arrange les voix et on monte les tounes. Ensemble, lors de nos répétitions hebdomadaires, on arrive avec des transcriptions adaptées au parler d'aujourd'hui.»

La musique au berceau

Jérôme Fortin, le chansonnier, balade la musique du patrimoine québécois d'un spectacle à l'autre. Porteur de mille projets, le mélomane compose, entre autres, des berceuses qu'il grave sur un album. Le jeune père découvre un nouveau monde d'inspiration. L'exaltation de l'amour filial le transporte dans un univers empreint de calme, de sérénité. Paroles et musiques font tanguer doucement les berceaux et endorment paisiblement les petits anges. Tant qu'il y aura des tout-petits, il y aura des parents qui transmettront ces paroles. «Ça a vraiment commencé à la naissance de Marie-Soleil, à l'automne 2010. Avant même qu'elle ne vienne au monde, j'attendais déjà d'aller dans sa chambre avec ma guitare pour lui jouer une chanson douce. Vers la fin de 2011, peu après son baptême, j'ai créé les berceuses à la maison pour aller par la suite les enregistrer chez David Élias tous les vendredis durant une année complète.»

Un magnifique site Web porte les berceuses et s'y développe une interactivité spéciale avec le public. On y trouve toutes les paroles des chansons et on peut se procurer l'album autant en format MP3 qu'en CD.



Artiste, entrepreneur

Pas seulement artiste, le musicien est aussi entrepreneur. Productions Galarno produit ses albums avec l'aide d'experts de la région, en assure la promotion et la diffusion. «Quand on produit son matériel par soi-même, il y a des relations d'affaires qui s'établissent. On devient un entrepreneur même si c'est nous qui fournissons le contenu, nous devons peaufiner le contenant, la pochette du disque, l'impression, le graphisme l'enregistrement en studio, le site Web, la promotion, les lancements. [...] Il faut être créatif pour aller chercher des fonds. En plus, d'être auto-producteur nous permet de choisir nos partenaires dans la région. On redonne ainsi à la communauté près de nous.»

«Il faut aussi savoir utiliser les possibilités actuelles. Par exemple, Basta communication qui avait conçu le graphisme des deux premiers albums de Galarno, a créé le magnifique site Internet des



Le groupe Musique à bouches propose la musique du terroir québécois portée par cinq voix d'hommes, soit celles d'Olivier Brousseau, de Sylvain Trudel, d'Isaël McIntyre à la podorythmie, de David Bélanger et de Jérôme Fortin.

Berceuses. Nous y avons bâti et intégré notre propre système de téléchargement; on épargne ainsi le 50% de commissions qu'exige iTunes. Avec le super bon référencement Web fait par Christian Nadeau, nous vendons beaucoup, et cela, même en France.»

Un projet récolte une bourse

Dernièrement le groupe Musique à bouches a reçu une bourse du Conseil des Arts. Jérôme explique: «Le projet devait contenir une as-

sociation avec la communauté et devait fournir une diffusion artistique à des milieux qui en avaient peu ou pas. On a donc proposé comme thème : À la recherche des sourciers. Ça a été accepté et on va aller à la rencontre des personnes âgées dans les foyers, faire des spectacles et récolter du matériel en questionnant les aînées pour savoir s'ils ne connaîtraient pas des tonnes qui pourraient nourrir notre deuxième disque.»

Un esprit humaniste

Mais au-delà de l'artiste, de l'entrepreneur, de l'auteur-compositeur, du musicien, du psychoéducateur, il y a la générosité de Jérôme Fortin et son penchant pour les valeurs comme l'amour de sa langue, de la famille, de la musique, de sa culture et, l'amour tout court. Fortin est un humaniste, ni plus ni moins qu'un allumeur d'étoiles, un transmetteur de paroles d'hier et d'aujourd'hui.

«Je pense que tout le monde a un talent qui est à éclore. Et cela je le dis souvent dans mon travail en santé mentale. Les gens qui ont été blessés par la vie m'apprennent beaucoup, autant que moi je peux leur apprendre à croire en eux et leur donner la petite tape sur l'épaule qu'ils n'ont jamais reçue. On a tous besoin d'un modèle positif et si je peux en être un pour certaines personnes tant mieux. Moi de mon côté, je suis toujours à la recherche de gens qui vont me tirer vers le haut; alors, c'est donnant donnant.»

* Musique à bouches : Olivier Brousseau, Sylvain Trudel, Isaël McIntyre, David Bélanger et Jérôme Fortin.

www.musiqueabouches.com
www.berceusesenchantees.com
www.facebook.com/JeromeFortinmusique

Discographie de Jérôme Fortin

Galarno, Tout Baigne... 2007
Musique à bouches, Chansons a cappella, 2009
Galarno, Vers l'horizon... 2010
Berceuses Enchantées, Jérôme Fortin 2012
Musique à bouches, Première partie, 2013

Maladies vénériennes, MTS, ITS ou ITSS peu importe l'appellation, elles sont toujours là!!!

Claudia Pâquet, Intervenante en prévention, éducation et promotion de la santé



IRIS Estrie est un organisme communautaire présent en Estrie depuis 1988; il est ainsi au cœur de la prévention en matière de VIH/sida et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), incluant les hépatites, depuis plus de 25 ans. Dans le cadre de notre travail de prévention, il nous importait de vous faire part de certaines informations pertinentes en lien avec la santé sexuelle, qui nous tient tant à cœur!

Les ITSS, auparavant nommées maladies vénériennes ou MTS, sont des virus ou des bactéries qui se transmettent lors d'une relation sexuelle non protégée, d'échange de matériel d'injection ou d'inhalation, de l'allaitement, ou encore avec une personne infectée ou des objets contaminés. La transmission des ITSS se fait au contact de liquides biologiques comme le sang, le sperme (incluant le liquide pré-éjaculatoire), les sécrétions vaginales, le lait maternel ou des muqueuses infectées. La syphilis, le VIH, la chlamydia, la gonorrhée, l'herpès génital et les verrues génitales sont, entre autres, des infections transmissibles sexuellement et par le sang. Les conséquences d'une ITSS non traitée peuvent être graves : elles peuvent notamment mener à la stérilité, à certaines formes de cancer et, plus encore, lorsque non diagnostiquée, une ITSS peut même mener à la mort.

Pourquoi est-il essentiel de faire de la prévention en lien avec le VIH/sida et les autres ITSS? Voici quelques données pour la région de l'Estrie, mais aussi pour le Québec.

La gonorrhée est de plus en plus difficile à traiter en raison des souches de cette infection, de plus en plus résistante aux antibiotiques.

Quelques données-chocs :

* Dans la région de l'Estrie, la chlamydia est hors de tout doute l'infection transmissible sexuellement et par le sang la plus fréquente. Elle détient le premier rang, loin devant les autres ITSS, avec pas moins de 89 % des nouveaux cas déclarés pour l'année 2012. Les femmes sont particulièrement touchées par cette ITSS; elles constituent 70 % des nouveaux cas déclarés pour cette même année.

* Il importe aussi de mentionner que, pour notre région, cinq fois plus de jeunes de 15 à 24 ans sont touchés par la chlamydia que ceux des autres tranches d'âge.

* À l'instar de l'Estrie, au Québec en général, les ITSS sont aussi très présentes chez les jeunes de 15 à 24 ans. Les jeunes femmes et plus particulièrement les jeunes hommes ne sont pas touchés uniquement par la chlamydia ou la gonorrhée, mais aussi par le VIH et la syphilis infectieuse.

* L'épidémie de syphilis contagieuse, jadis concentrée dans la région de Montréal, touche maintenant les régions éloignées du grand centre.

* Au Québec comme en Estrie, les deux infections transmissibles sexuellement et par le sang les plus répandues sont sans aucun doute la chlamydia et la gonorrhée.

Pour faire suite à l'analyse de ces données, il serait intéressant de faire un petit rappel de quelques notions concernant les infections transmissibles sexuellement et par le sang, mais aussi de certaines particularités plus méconnues des ITSS ainsi que du sécurisexe.

L'herpès buccal (feu sauvage) se transmet vers la zone génitale et vice versa.

Il est possible de créer une digue dentaire (pour les cunnilingus ou l'anulingus) à faible coût, le tout en utilisant un condom. Il suffit de couper les deux bouts du condom (réservoir et base) et de le couper ensuite sur le long. Pour plus d'agrément, utilisez un condom à saveur et lubrifiez la région!



L'herpès génital est contagieux non seulement lors des poussées, mais aussi de façon aléatoire, sans aucun symptôme, environ trois jours par an.

Si t'aime pas ça avec une capote, mets un peu de lubrifiant dans le réservoir, ça rend ça plus agréable, mais attention de ne pas en mettre trop!

Les relations sexuelles orales peuvent être un mode de transmission des ITSS; il est notamment possible de contracter une gonorrhée dans la gorge et de le transmettre par la suite.

Avec des condoms à saveur, pas de pénétration : ça fait des infections (vaginites)! On les utilise pour le sexe oral. Ils sont disponibles en plusieurs saveurs pour votre protection.

Goûtez-y!

Il importe d'insister sur deux points qu'il faut absolument savoir concernant les infections transmissibles sexuellement et par le sang. Premièrement, le symptôme le plus fréquent d'une ITSS est justement l'absence de symptôme. Ainsi, même si une personne peut sembler ne pas être infectée, elle peut l'être. Il est alors important de passer un test de dépistage à l'occasion, et ce, même si l'on ne se croit pas vraiment à risque d'avoir contracté une ITSS. Deuxièmement, ces infections ne font aucune discrimination : que l'on soit pauvre ou riche, blanc ou noir, hétérosexuel ou homosexuel, elles peuvent se transmettre. Les jeunes de 15 à 24 ans sont les plus touchés, de façon générale, par la transmission des ITSS. Pourquoi? Se sentent-ils à l'abri de la transmission, comme des super-héros? Croient-ils que le condom, ce n'est pas « le fun »? Croient-ils aveuglement que l'autre est « clean »? Sont-ils gênés de se procurer des préservatifs ou ont-ils peur que leurs parents les trouvent? Pourquoi les jeunes ne se protègent-ils pas? Pourquoi les moins jeunes ne se protègent-ils peut-être pas plus?

Il est important de se protéger : quand on boucle notre ceinture de sécurité en voiture, on veut protéger sa vie; lorsqu'on barre la porte de notre chez soi, on veut protéger nos biens. Alors, pourquoi ne pas utiliser condoms et digues dentaires afin de protéger sa santé sexuelle, voire sa vie, et d'empêcher les indésirables d'entrer?

Danièle Henkel, de dragonne à conférencière

Par Sarah Herbert

Connue du grand public grâce à sa charmante participation à l'émission *Dans l'œil du dragon*, la femme d'affaires Danièle Henkel amorce un nouveau chapitre de sa vie en se lançant dans une série de conférences à travers la province. Tel un livre ouvert, elle nous dévoile aujourd'hui les secrets de ses parcours personnel et professionnel dans un spectacle-conférence intitulé *Aimer, Savoir, Entreprendre*.

Vêtue d'une robe majestueuse digne des plus grands galas, c'est par la porte de côté que la conférencière fit sa première apparition dans la salle. Instantanément, son rouge à lèvres afficha un sourire franc et son regard était brillant d'émotions; le projecteur n'avait de yeux que pour elle. Suivie par ce fidèle rayon lumineux, elle se déplaça pour saluer son auditoire... littéralement! En effet, Mme Henkel déambula avec grâce entre les premières rangées de la salle afin de donner des poignées de main, d'échanger quelques mots de bienvenue, et même, pour se laisser emporter par deux ou trois pas de danse, accompagnée d'un brave spectateur.

Arrivée sur les planches de la scène, la dragonne introduisit l'esprit de son spectacle-conférence, lequel tend davantage vers un partage qu'un discours moraliste. Dans la présentation écrite qu'elle avait fait de l'événement, elle mentionnait d'ailleurs: «Loin de moi l'idée d'être moralisatrice, de vous expliquer ce qu'il faut faire ou

ne pas faire ou encore de vous donner des recettes miracles. Considérez ce partage comme un gâteau que je vous livre. Servez-vous! Prenez-en une petite ou une grosse part et si vous l'aimez, reservez-vous!» Suite à l'introduction, Mme Henkel, visiblement fébrile, entra dans les trois sphères directrices de son exposé: aimer, savoir et entreprendre.

«Il faut être bien avec soi-même pour que le reste du monde soit bien avec vous» dit la femme d'affaires. Revisitant le thème de l'amour à la manière Henkel, elle zigzagua, de façon quelque peu disparate toutefois, entre l'amour inconditionnel d'un parent, l'amour entre conjoints ainsi que l'amour-propre. Pour ce faire, elle pigea dans ses profonds souvenirs afin de nous en relater des parcelles, ce qui fit vraisemblablement vivre à l'auditoire une gamme d'émotions déjà vécues par elle. Parmi les sujets abordés, Mme Henkel parla entre autres de sa mère, une dame qui, grâce à sa force de caractère et malgré son illettrisme, su lutter contre la misère et devenir une femme d'affaires, et de ses enfants accomplis, présents à cette première médiatique et dont elle est si fière.

Avec toute la sincérité qu'on lui connaît, la fondatrice des Entreprises Danièle Henkel relata également les points critiques de son cheminement professionnel effarant, lesquels ont eu une influence majeure sur son parcours personnel. Elle nous fit alors découvrir, tant en racontant



ses échecs que ses accomplissements, que son épanouissement actuel ne s'est pas bâti sans embûches. Elle nous informa sur son embauche fortuite au Consulat des États-Unis d'Amérique en Algérie, puis de son retour au bas de l'échelle, lors de son arrivée au Québec, alors qu'elle fit même du porte-à-porte pour subvenir aux besoins de sa famille.

Malgré que nous connaissons tous la

fin prospère de son histoire, l'humble dénouement auquel Mme Henkel nous a conduit à la fin du spectacle tend à créer une soif de persévérer et un désir ardent de prendre les rênes de notre avenir. Non seulement cette conférence mise en scène par Jasmin Roy est inspirante sur le plan personnel, elle donne d'autant plus le goût de s'impliquer auprès de la société et d'ainsi contribuer au bien-être de la collectivité. Malgré quelques longueurs accessoires, le monologue de Mme Henkel, parsemé de quelques interventions des spectateurs, est riche en émotions.

Ainsi, que ce soit pour ravauder une confiance déchuë ou bien pour se pourvoir d'astuces profitables à la réalisation de vos projets, j'estime que le spectacle conférence de Danièle Henkel peut convenir à tous, du moment que l'on est prêt à écouter et à bien vouloir faire une rétrospective

Les dates et locations de ses apparitions sur scène se trouvent sur le site groupe-entourage.com. Aimer, Savoir Entreprendre sera au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke le 6 mai 2014.



• Chronique Littéraire •

Les nuits grises pour lecteur adulte et averti

Par Chantal Dugrenier

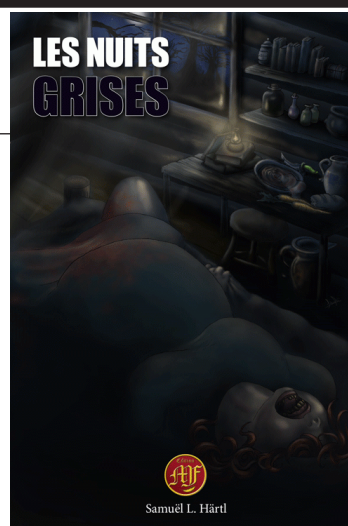
Les nuits grises

Auteur : Samuël L. Härtl
Les Éditions Magique Futur,
Stanstead, Québec

Un livre qui relate de la vie misérable, vicieuse (dans tous ses sens) et tourmentée d'une famille sur plusieurs générations. Une malveillance plus tordue qu'on ne peut l'imaginer. Le narrateur nous transporte de Troyes en France jusqu'à Montréal.

Cette lecture s'adresse à un public averti et adulte seulement. La sexualité y est omniprésente, mais pas dans une forme très saine : inceste, viol et abus de toutes sortes sont présents de la première à la dernière page. Je dois avouer que j'ai eu de la misère à terminer le roman.

L'ouvrage est parsemé de texte sur les insectes et la botanique que je qualifie de hors-contexte, mais qui agrémentent la lecture.



SUDOKU, Niveau moyen

4	6	8		3		5	7	
		2		5		8	1	
1	3				9	6		
		4	1	9	5	7		
9								4
		1			3		9	
					4		2	1
	4					9		8
			5					

Solutions des Sudoku et mots cachés à la page 23

MOTS CACHÉS

thème : environnement

E	C	O	L	O	G	I	Q	U	E	P	R	A
E	N	E	R	G	I	E	T	O	T	E	F	N
R	P	V	B	M	A	T	I	E	R	E	A	N
E	O	A	I	G	T	A	R	B	R	E	U	E
U	L	L	O	R	M	E	O	T	C	R	N	E
T	L	E	G	C	O	M	P	O	S	T	E	R
I	U	U	A	H	S	N	E	U	F	N	F	E
L	T	R	Z	O	P	E	N	S	E	R	F	C
I	I	D	E	C	H	E	T	E	S	L	O	Y
S	O	R	E	V	E	R	A	P	M	L	R	C
O	N	A	J	A	R	D	I	N	S	E	T	L
N	P	O	U	B	E	L	L	E	N	E	N	E
S	T	E	T	R	A	I	T	E	M	E	N	T

année
arbre
atmosphère
biogaz
choc
composter
déchet

écologique
effort
énergie
environnement
faune
jardins
matière

neuf
océan
penser
pollution
poubelle
recyclé

réutilisons
rêver
terre
tous
traitement
valeur

Les énigmes du père Fouras

1) S'il vous voit vieillir sans jamais rien vous dire, c'est parce qu'il est poli. Alors réfléchissez, dites-moi de qui il s'agit. Qui est-il?

2) Il aime à être montré et suivi, Et l'imiter est toujours bon. Il peut servir de leçon Et de mise en garde aussi. Qui est-il?

3) Grâce à lui, on peut se nourrir ; On peut se fleurir aussi. Public, à tous il est ouvert, Secret, il l'est pour ceux qui aiment se taire. Qui est-il?

4) Un requin peut nous y faire penser, Un champion peut l'utiliser, Mais il n'est alors pas pareil À celui que l'on a dans l'oreille. Qui est-il?

5) On peut y mettre ses papiers, Son argent ou bien ses clés. C'est aussi une fa-çon de se coiffer, Ou bien encore un fruit à déguster. Qui est-elle ?

6) Elle communique les vibrations Qui font chanter le violon. On la cherche par amour, Mais on doit la rendre un jour. Qui est-elle ?



Trouvez les réponses à la page 23

Coup d'éclat - Martini Mode des médias: Défilé des tendances printemps-été 2014 au profit d'Estrée Aide

8 avril, de 19 h à 21 h 30

Carrefour de l'Estrée, aire de restauration
Coût : 50 \$ / billet, incluant une consommation, une place pour le défilé et une participation à de nombreux tirages.

Défilé organisé par les étudiantes en commercialisation de la mode du collégial du Séminaire de Sherbrooke, en collaboration avec le Carrefour de l'Estrée et Sherbrooke Fiat. Cette soirée-bénéfice a pour but de venir en aide à Estrée Aide et la totalité de l'argent amassé par la vente des billets sera remise à l'organisme.

Pour plus de renseignements, contactez Ina Co Duhamel, chef d'équipe du défilé, 450 775-8825, inacococo@gmail.com.

Conférence PropoSages

10 avril de 14h à 16h

La Belle Chapelle, 500 rue Murray
Aucune inscription requise, entrée libre et gratuite. Stationnement au coût de 4 \$.

Conférence sous le thème Le livre de Job – Leçon de vie sur la souffrance par monsieur Roger Tremblay. Monsieur Tremblay a été professeur de didactique des langues secondes et de linguistique anglaise pendant 32 ans à l'Université de Sherbrooke. Auteur d'une centaine d'ouvrages sur l'apprentissage des langues et l'autoformation des enseignants, il a animé de nombreuses sessions de formation partout au Canada, aux États-Unis et en Europe.

ArtFocus

Record Swap de Rotation

Samedi 12 avril: 11h à 17h

Etrée libre.

Vente et échange de disques Table de vente: 10\$

Info: rotationsherbrooke@gmail.com

Lancement de E.P de Crooked Jacks

Vendredi 25 avril : 8 \$ - 20h

Crooked Jacks (lancement de e.p)
Sherbrooke punk rock

Jerry Bullets (Montréal punk rock)
REFILL

(Sherbrooke punk à la Pennywise)

Société Alzheimer de l'Estrée

17 avril 2014, à 19 h 00

Salle Frances-Whittle du 461, rue Argyll

Conférence : Adaptation des activités au quotidien avec un proche atteint de la maladie d'Alzheimer, animée par Hélène Carbonneau, Ph.D. en gérontologie, professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Grand nettoyage collectif de l'arrondissement de Lennoxville

26 avril, de 10 h 00 à 12 h 00

Chaque printemps, plusieurs rebuts se retrouvent dans les parcs et les rues, enlaidissant par le fait même le paysage de notre milieu de vie. Pour remédier à la situation, nous proposons à nos résidents et résidentes une activité de nettoyage collectif permettant de rendre plus propre les parcs et les alentours de la rue Queen. Joignez-vous à nous!

Renseignements: bureau d'arrondissement de Lennoxville, 819 569-9388

Le Petit Théâtre de Sherbrooke en collaboration avec Côté Scène présente : Petits bonheurs Sherbrooke, 5e édition

Du 26 avril au 4 avril7

C'est un rendez-vous culturel qui place les enfants de 6 ans et moins au cœur de la création artistique. Au programme : spectacles et ateliers qui éveilleront les tout-petits à la culture.

Renseignements: 819 565-5202,
www.cotescene.ca

Conseil du loisir scientifique de l'Estrée

Défi génie inventif - Défi freine tes ardeurs!

26 avril

Compétition technologique présentée par de jeunes inventeurs de l'ordre secondaire au Musée de la nature et des sciences (225, rue Frontenac, Sherbrooke).

www.clse.qc.ca

La Maison des jeunes Azimut Nord

2050-B, boul. de Portland

Bébé Bazar

27 avril, de 10h à 16h

La Maison des jeunes Azimut Nord organise un bébé bazar. Tous les profits issus de la vente des tables serviront au financement d'activités pour les adolescents de la Maison de jeunes. Venez vendre ou acheter vêtements, jouets et accessoires pour les enfants de 0 à 10 ans.

Les tables pour vendeurs sont disponibles au coût de 20 \$ pour les particuliers et 40 \$ pour les entreprises. Renseignements: 819 823-5138

Festival-concours de musique de Sherbrooke et de la région de l'Estrée : 25e édition

Du 29 avril au 4 mai, 13 h 30

À la Salle Alfred-Desrochers du Collège de Sherbrooke
Gratuit

Ce Festival s'adresse à tous les musiciens en formation classique de 7 à 28 ans (31 ans pour le chant) résident ou étudiant en Estrie. Venez encourager notre relève musicale! Les auditions auront lieu dans divers lieux à Sherbrooke du mardi 29 avril au samedi 3 mai et le dimanche 4 mai pour le concert des finalistes.

Plus d'infos : 819 864-9438 ou
www.fcmsherbrooke.com

Halte-Répît

La Maison de la famille offre un service de Halte-Répît permettant de dépanner les parents qui ont besoin d'un service de garde à faible coût de quelques heures par semaine.

Pour information ou inscription, veuillez contacter Céline 819-791-4142 poste 221.
www.maisonfamillesherbrooke.com

Défi têtes rasées de Leucan

25 mai de 10h à 15h

Carrefour de l'Estrée, mail central

Le Défi têtes rasées Leucan est une activité de financement majeure de Leucan qui mobilise la communauté dans un élan de solidarité afin d'offrir des services aux familles d'enfants atteints de cancer et d'investir dans la recherche clinique.

Les participants du Défi têtes rasées Leucan doivent mettre leur propre tête à prix pour amasser des dons auprès de leur entourage : famille, amis, voisins, collègues, etc. C'est aussi un geste de soutien envers les enfants qui subissent, lors de la chimiothérapie, une modification de leur image corporelle par la perte des cheveux.

www.tetesrasees.com/

Société canadienne du cancer - Division Estrie

Avril, le Mois de la jonquille

Une petite fleur pour une grande cause, en vente du 3 au 6 avril

Dans le cadre de cette campagne annuelle, la Société canadienne du cancer vend du 3 au 6 avril une petite fleur pour une grande cause : la jonquille, symbole de vie et d'espoir.

En Estrie, plus de 110 000 jonquilles fraîches seront mises en vente par près de 500 bénévoles. À l'échelle de la province, près de deux millions de jonquilles seront vendus par 20 000 bénévoles dans 1800 points de vente. L'argent recueilli pendant le Mois de la jonquille sauve des vies : aujourd'hui, 63 % des personnes qui se sont fait dire « vous avez le cancer » sont en vie cinq ans après. Pour certains cancers, la survie est encore plus spectaculaire, notamment pour le cancer infantile (82 %), le cancer du sein (88 %), le cancer de la prostate (96 %) et le cancer du testicule (97 %). Dans les années 1940, le taux de survie était d'environ 25 %.

Sauvons + de vies : visitez cancer.ca ou appelez notre Service d'information sur le cancer, au 1 888 939-3333.

· Ressources du milieu ·

Communauté

Familles

CSSS IUGS	819-780-2222
Association des parents PANDA	819-565-7131
Maison rêve et espoir	819-566-0553
Famille +	819-822-0835
Famille Espoir	819-569-7923
Maison de la famille	819-791-4142
RAME(monoparentale)	819-822-3451
Ligue pour l'enfance	819-563-8774
Ligue des parents de l'Estrie	1 800-361-5085
Maison des Grands-Parents de l'Estrie.	819-820-9803

Prévention violence

Bulle et Baluchon	819-822-6046
-------------------	--------------

Jeunes

Grands-Frères/ Grandes-Sœurs	819-822-3243
Spec tintamarre	819-822-0835

Répît-Gardiennage

RAME	819-822-3451
Famille Plus	819-822-0835

Garderies

Regroupement des CPE de L'Estrie	819-566-7131
----------------------------------	--------------

Halte-Garderies

Écoles Primaires communiquez avec l'école de votre quartier	
Famille +	819-822-0835
RAME (monoparentale)	819-822-3451
Naissance- Renaissance	819-569-3119

Aide aux devoirs

Communiquez avec l'école de votre quartier maison rêve et Espoir	819-566-0553
Famille Espoir	819-569-7923
La Grande Table	819-821-5505
Collège Frontière	1866-528-1001

Maison des Jeunes

Spot jeunesse	819-821-1988
Azimet nord	819-823-5138
Rock Forest	819-822-0369
Jeunes du coin d'Ascot	819-821-4592
Maison jeunes-est	819-821-1999
Bromptonville	819-846-6008
Lennoxville	819-821-4805
Fleurimont	819-569-4700

Femmes

La Parolière	819-569-0140
Calacs	819-563-9999
L'Escale	819-569-3611
Conseil du statut de la femme	819-820-3844
Centre de santé des femmes	819-564-7885
Centre des femmes immigrantes	819-822-2259

Grossesse

Programme OLO CSSS-IUGS	819-780-2222
S.O.S Grossesse	819-822-1181
Clinique Plan.naissance	819-565-0767
Centre de maternité	819-846-4846
Naissance-Renaissance	819-569-3119
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Marraine Tendresse	819-562-0406
Ligue la Lèche	819-823-7344

Hommes

Le Seuil	819-821-2420
Momenthom (boîte vocale)	819-563-0303
Réseau homme Québec	819-566-0724

Communautés Culturelles

SANC (aide aux Néo-Canadiens)	819-566-5373
Féd. communautés cult. Estrie	819-823-0841
Centre St-Michel (FIS)	819-822-5520

Défense des droits

Pro-Def Estrie (santé mentale)	819-822-0363
Action Plus (sécurité du revenu)	819-564-4418

AUTS (Transport en commun)	819-563-4523
MCCE (chômage)	819-566-5811
Association des locataires	819-791-1541
CTTAE	
(accident et maladie de travail)	819-563-8178
ACEF (consommation)	819-563-8144
Office de la pro.	
Du consommateur	1 888-672-2556
Ligue des droits et libertés	819-346-7373
Commission des normes du travail	819-820-3441
Aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)	819-820-2822
Aide juridique (au civil)	819-563-6122
Aide juridique (au criminel)	819-563-4721
Pépines (équité pour les Estriennes)	819-348-1282
Illusion emploi (employabilité)	819-569-9993
CLE de vos droits (information)	819-821-8000 poste 62537

RUTASM (Regroupement des usagers du transport adapté de sherbrooke métropolitain)	819-562-3311
---	--------------

Aide à l'emploi

Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME) (femmes)	819-564-0202
Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
Centre St-Michel	819-822-5520

Études

FIS (Centre St-Michel)	819-822-5520 poste 2246
Option 45	819-829-5060
Organi-Gestion	819-346-3973 poste 207

Centre d'orientation et de recherche en emploi de l'Estrie	819-822-3226
OPEX (délinquance adulte)	819-565-1866
Trav'Action (PSR handicapés)	819-564-1271
Le Pont (résolution de conflit)	819-565-2559
Carrefour Jeunesse Emploi	819-565-2722
Pro-Gestion	819-822-6162
Option Réseau	819-569-7746
Centre d'éducation populaire	819-562-1466
Le Goéland	819-822-5505
Centre 24-Juin (professionnel)	819-822-5420
Cégep	819-564-6350
Villa Marie-Claire	819-563-1622
Maison Alpha	819-822-4114
Eastern Township S.B. (Éd. aux adultes)	819-566-0250
Centre d'éducation populaire de l'Estrie	819-822-4114

Entraide

Alimentaire

La Chaudronnée	819-821-2311
La Grande Table	819-821-5505
Famille Espoir (groupe d'achat)	819-569-7923
Cuisines collective le Blé D'or	819-820-1231
Moisson Estrie	819-822-6025
La Samaritain	819-563-8457
Café Chrétien	819-565-8729

Budget

Solutions Budget Plus	819-563-0535
-----------------------	--------------

Vestimentaire

Comptoir familial	819-569-5336
Partage Saint-Francois	819-821-2233
Le Grenier du Bon Dieu	819-821-4807
Estrie-Aide	819-346-9714
Armée du Salut	819-566-6298

Meubles

Partage Saint-Francois	819-821-2233
Armée du Salut	819-566-6298
Estrie-Aide	819-346-9714
Entretien ménager	
Centre d'entraide plus	819-563-5656
COOP de services à domicile	819-823-0093

Hébergement

Accueil Poirier	819-569-9559
Association des locataires	819-791-1541
Auberge du cœur (La Source Soleil)	819-563-1131
Partage St-Francois	819-821-2233
Réseau coopératif (Féd.COOP)	819-569-9926
Régie du logement	1800-683-2245
HLM (OMH-Sherbrooke)	819-566-7868
Qualilogis	819-578-9099

Intervention de rue

Coalit. Sherbr. Pour le travail de rue	819-822-1736
--	--------------

Santé

Santé physique

Centre anti-poison	1 800-463-5060
CSSS-IUGS	819-780-2222
IRIS Estrie (sida)	819-823-6704
L'Arche de l'Estrie	819-348-2670

Santé mentale

APPAMM	819-563-1363
Secours Amitié	819-564-2323
La cordée : transit de jour	819-565-1225
Maison Saint-Georges	819-562-1533
JEVI	1 866-277-3553

Deuil

Les amis compatissants	819-820-1407
Coop funéraire de l'Estrie	819-565-7646
La Rose des vents	819-823-9996
Maison de l'Aube-Lumière	819-821-3120
Résidence Steve L. Elkas	819-565-1155

24 heures
7 jours semaine

Info-santé 8-1-1

Urgence détresse :
819 780 2222 JOUR

Alcoolisme/ toxicomanie

Élixir	819-562-5771
Centre J-P chiasson	819-821-2500
Alcoolique Anonymes (AA)	819-564-0070
Narcotiques anonymes	1-800-879-0333

Information / référence

Sports, culture, vie communautaire	819-821-5836
Musée des Beaux- Arts	819-821-2115
Bibliothèque Éva-Sénécal	819-821-5860
Carrefour acces-loisirs	819-821-1995
Piscine Montcalm	819-821-5890

Mont-Bellevue (ski)	819-821-5872
Aréna Eugene-Lalonde (est)	819-821-5794
Aréna Yvan-Dugré (ouest)	819-821-5866
Le soulier vert	819-828-0108
Loisirs Fleuri-Est	819-821-5791
Centre Communautaire loisir Sherbrooke	819-821-5601

Communication Québec	819-820-3000
----------------------	--------------

Soutien au revenu ressources gouvernementales

Centre local d'emploi	819-820-3411
-----------------------	--------------

Assurance-emploi (CRHC)

Centre d'appel information	1 800-808-6352
----------------------------	----------------

LE JOURNAL DE RUE
LE NOUVEL ESPOIR
est à la recherche de
collaborateurs

souhaitant se joindre
à l'équipe de production.

JOURNALISTES, PHOTOGRAPHES,
RECHERCHISTES, BÉDÉISTES,
GRAPHISTES

Les postes proposés sont volontaires et non rémunérés. Des lettres de référence peuvent être accordées aux participants sérieux. Communiquez avec nous par courriel à : Production@journalderue.org

SERVICE DE POLICE

Afin de faciliter le rapprochement avec les citoyens, la Division «sécurité des milieux» du Service de police de Sherbrooke, vous offre la possibilité d'inviter un policier dans le cadre de vos activités.

Vous désirez en savoir plus :
alain.castilla@ville.sherbrooke.qc.ca



· Remerciements ·

Nous vous disons merci

Le Journal de rue tient à saluer les nombreux commerçants de Sherbrooke qui offrent gracieusement leur site à nos camelots et leur apportent, ce faisant, un support inestimable.

- La Maison du Cinéma
- Les Caisses Populaires Desjardins : Centre de Saint-François
- Marché Prospect Axep, rue Prospect
- Eggsqui Est
- Le Théâtre Granada
- Brûlerie de Café de Sherbrooke
- Marché de la Gare
- Cathédrale Saint-Michel
- Super C, Carrefour de l'Estrie et de la Place Belvédère



Espaces publicitaires disponibles...

Vous souhaitez faire connaître votre organisme, compagnie ou commerce ? Le Journal de rue vous offre de l'espace pour vous mettre en valeur!

Contactez-nous

Téléphone: **819 348-0086**

Courriel: production@journalderue.org

Camelots



Rosaire Morneau



Gérard Favreau



Guy Labrecque



Pascal Pélipin



Paul Leclair



Jocelyn Maheux

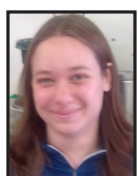


Gabrielle Tanya Surender

Le Journal de rue a besoin de Camelots

Tu as plus de 18 ans et tu aimerais arrondir tes fins de mois? Le Journal de rue Le Nouvel Espoir a besoin de toi. Viens acquérir de l'autonomie tout en brisant l'isolement. On t'attend au 165 King Ouest.

Bénévoles



Pascale Bénévole au Café



Jean-Sébastien Commis comptable

À surveiller bientôt, l'événement :

Danse de rue pour le Journal de rue

En collaboration avec l'école de danse hip-hop Anime-Action



Réponses des énigmes du père Fouras

- 1) Miroir
- 2) Exemple
- 3) Jardin
- 4) Marteau
- 5) Banane
- 6) Âme

Réponse du mot mystère : protégeons la planète

7	9	4	8	2	5	6	1	3
8	5	6	7	1	3	9	4	2
1	2	3	4	9	6	7	8	5
5	6	2	3	4	8	1	7	9
4	8	1	2	7	9	3	5	6
9	3	7	5	6	1	4	2	8
2	4	9	6	8	7	5	3	1
3	1	8	9	5	4	2	6	7
9	7	5	1	3	2	8	9	4

Merci pour vos dons

Votre support fait toute la différence...

Pour nous faire parvenir vos dons venez nous voir en personne ou envoyez un chèque à l'adresse :

Coopérative de solidarité Journal de rue Le Nouvel Espoir
165 rue King Ouest, C.P. 62 Place de la cité,
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5

C'est grâce à vos dons que le Journal de rue de Sherbrooke peut continuer sa mission et aider, chaque année, des dizaines de personnes dans le besoin.



Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

PLDusseault.ca
819-564-4200



ARTISANS CRÉATEURS

PARTENAIRES D'AVENIR

Jérôme Fortin, client de Basta communication, est auteur-compositeur-interprète, psychoéducateur en santé mentale et un fervent adepte de la consommation responsable

Pour des communications responsables

- > Image de marque
- > Site Web
- > Stratégie marketing

Basta! Agissons autrement. Vous avez à cœur l'économie locale, le développement de notre communauté et le respect de l'environnement ? Alors, réalisons ensemble des communications responsables.

Votre intérêt est au centre de nos préoccupations et lorsque vient le temps d'élaborer vos stratégies et vos outils de communication, votre image de marque, vos publicités ou votre site Web, nous y mettons tout notre savoir et notre talent. Avec Basta communication, vous accédez à des relations humaines sincères et durables, empreintes de complicité, qui vous garantissent des communications efficaces !

Artisans d'aujourd'hui, partenaires d'avenir

bastacommunication.ca

basta
communication

Certifications et reconnaissances

